

BOURSE

Wall Street essuie sa plus lourde perte de l'année

Page B 3



TÉLÉVISION

Bernard Derome revient à la barre du Téléjournal

Page B 8

LE DEVOIR

ÉCONOMIE



PERSPECTIVES

Des emplois, sinon...

Le problème devient criant aux États-Unis. Malgré une réaccélération de l'activité économique, le maintien de taux d'intérêt à des niveaux jamais vus en 40 ans et la dépréciation du dollar américain, rien n'y fait. Ce pays placé en contexte électoral s'enlise toujours dans sa plus longue période sans création d'emplois depuis les années 1930.

L'emploi est toujours le premier à écoper lorsqu'une économie dérape vers une récession, et le dernier à en bénéficier lorsqu'elle s'engage sur la voie de la reprise. Mais cette fois, les gains de productivité et les délocalisations demeurent à ce point omniprésents qu'en cette année électorale, les regains protectionnistes sont à craindre. L'année 2004 ne devrait donc pas être un grand cru en matière d'accords multilatéraux et de règlements des différends commerciaux.

Déjà l'année 2003 nous avait donné un aperçu de ces préoccupations électoralistes à la Maison-Blanche. Regain de protectionnisme et stimulants fiscaux ont dominé. Le véritable envol économique n'est cependant venu qu'à la fin du troisième trimestre, dopé par de fortes baisses d'impôt obtenues au prix d'un retour dramatique à une ère de déficits budgétaires tout aussi dramatiques.

L'arsenal déployé a été impressionnant. Jusqu'à ces applaudissements, les mains dans le dos, à une glissade du billet malgré les discours officiels militant en faveur d'un dollar fort. Après tout, les États-Unis traversent leur plus longue période sans création d'emplois depuis les années 1930. Dans un secteur manufacturier longtemps en récession, il s'est perdu près de trois millions d'emplois au cours de la période 2001-03.

Surtout, on n'est pas sans rappeler que, depuis l'arrivée du président Bush au pouvoir, en 2001, l'économie américaine compte 2,2 millions de chômeurs de plus. Que depuis l'application des réductions d'impôt milliardaires, en juin 2003, il ne s'est ajouté que 294 000 travailleurs, soit 10 % de la cible retenue par l'administration américaine.

Tant d'efforts pour rien. Du moins, les chiffres de vendredi dernier ont déçu. À peine 21 000 emplois créés en février, qui s'ajoutent aux 97 000 de janvier et aux 16 000 de décembre. Il faudrait retrouver un rythme mensuel d'au moins 200 000 pour assurer la solidité de cette reprise, estime-t-on. Pour permettre à cette reprise de prendre la relève des allègements fiscaux, dont les effets s'épuisent. Pour assurer également une relève à des consommateurs essouffés par un endettement record. Nous sommes loin du compte!

En fait, depuis qu'il y a accélération de l'activité économique, en août dernier, la création d'emplois n'a été que de 364 000 au sud de la frontière, soit presque autant qu'au nord (220 000 emplois).

Devant une telle anémie reste l'autre arme, celle des relents protectionnistes, au risque de l'isolement. Déjà, face à l'exode des emplois — même des emplois parmi les plus qualifiés — vers les pays à bas salaires, tels que l'Inde ou la Chine, les États multiplient les projets de loi antidélocalisation et les contraintes en matière d'émission des visas. Le Sénat a même été jusqu'à voter une loi interdisant la sous-traitance étrangère dans le cas de contrats octroyés par des fonds publics.

Reste donc cette arme, celle de la radicalisation protectionniste. Celle aussi d'un manque d'enthousiasme à ratifier les grands accords internationaux. Dans le premier cas, on a déjà multiplié les fronts et les bras de fer commerciaux, tantôt dans le bois d'œuvre et dans l'agriculture, tantôt dans l'acier ou le textile. L'Union européenne a été jusqu'à se lancer dans les rétorsions commerciales contre les États-Unis, une première à cette échelle. Quant au risque des contrecoups sur l'économie américaine, on préfère miser sur des pertes d'emplois généralement saupoudrées alors que les gains se concentrent dans des comités électoraux plus circonscrits.

Dans le second, les autorités américaines ont préféré jouer la carte des accords bilatéraux plutôt que multilatéraux. Un discours plus rentable politiquement. D'autant que de telles ententes à deux ne sont pas sans s'inspirer d'une idéologie également protectionniste. Ce type d'accord se veut plus ciblé. Il nourrit, au demeurant, ce ressentiment grandissant à l'endroit d'une mondialisation débridée suggérant aux entreprises de rechercher davantage les gains de productivité plutôt que de privilégier l'embauche de travailleurs.

Avec la montée en puissance de la Chine dans l'emploi manufacturier, ou de l'Inde dans le secteur des services, de grands pans de l'économie hier non exposés à la concurrence et aux compétences des pays en voie de développement le deviennent. Selon les projections du cabinet d'études Forrester, le seul secteur des services aux États-Unis pourrait perdre quelque 3,3 millions d'emplois au cours des 15 prochaines années.

De cela on retient qu'une firme comme Wal-Mart s'affiche cinquième importateur mondial de produits chinois. Que le recours à la sous-traitance favoriserait la concentration, en Inde, de milliers d'emplois à teneur technologique et menacerait, à terme, l'emploi de 14 millions d'Américains. On retient aussi la présence en sol américain de 10 millions de travailleurs illégaux...

Mis dans la perspective qu'une réduction d'impôt record de 1700 milliards de dollars sur dix ans n'a produit, à sa première année, que 10 % des 2,4 millions d'emplois escomptés...

Audet est d'accord avec la vente d'Innovatech Montréal

« On veut privatiser pour accroître le capital de risque »

ROBERT DUTRISAC
DE NOTRE BUREAU DE QUÉBEC

Le ministre du Développement économique et régional, Michel Audet, s'est déclaré favorable, hier, à la vente à perte du portefeuille de placements d'Innovatech Montréal à une société étrangère.

C'est d'ailleurs ce qu'a suggéré au ministre le p.-d.g. de la Société Innovatech du Grand Montréal, Hubert Manseau, qui comparait devant la commission parlementaire chargée d'étudier le rôle de l'État québécois dans le capital de risque ainsi que les suites à donner au rapport de Pierre Brunet à ce sujet.

La vente en bloc du portefeuille de cette société de capital de risque dans lequel le gouvernement a investi

300 millions, « je pense que c'est quelque chose que nous devons regarder rapidement », a dit M. Audet. « Ce ne sera pas une vente de feu », a-t-il toutefois prévenu.

L'objectif serait de vendre en bloc le portefeuille d'Innovatech Montréal et de prendre le produit de la vente pour créer un « fonds de fonds » auxquels les capitaux privés d'ici ou de l'étranger seraient appelés à souscrire.

« On ne veut pas privatiser strictement pour privatiser. On veut privatiser pour accroître le capital de risque [grâce à] la création d'un fonds de fonds », a dit M. Audet.

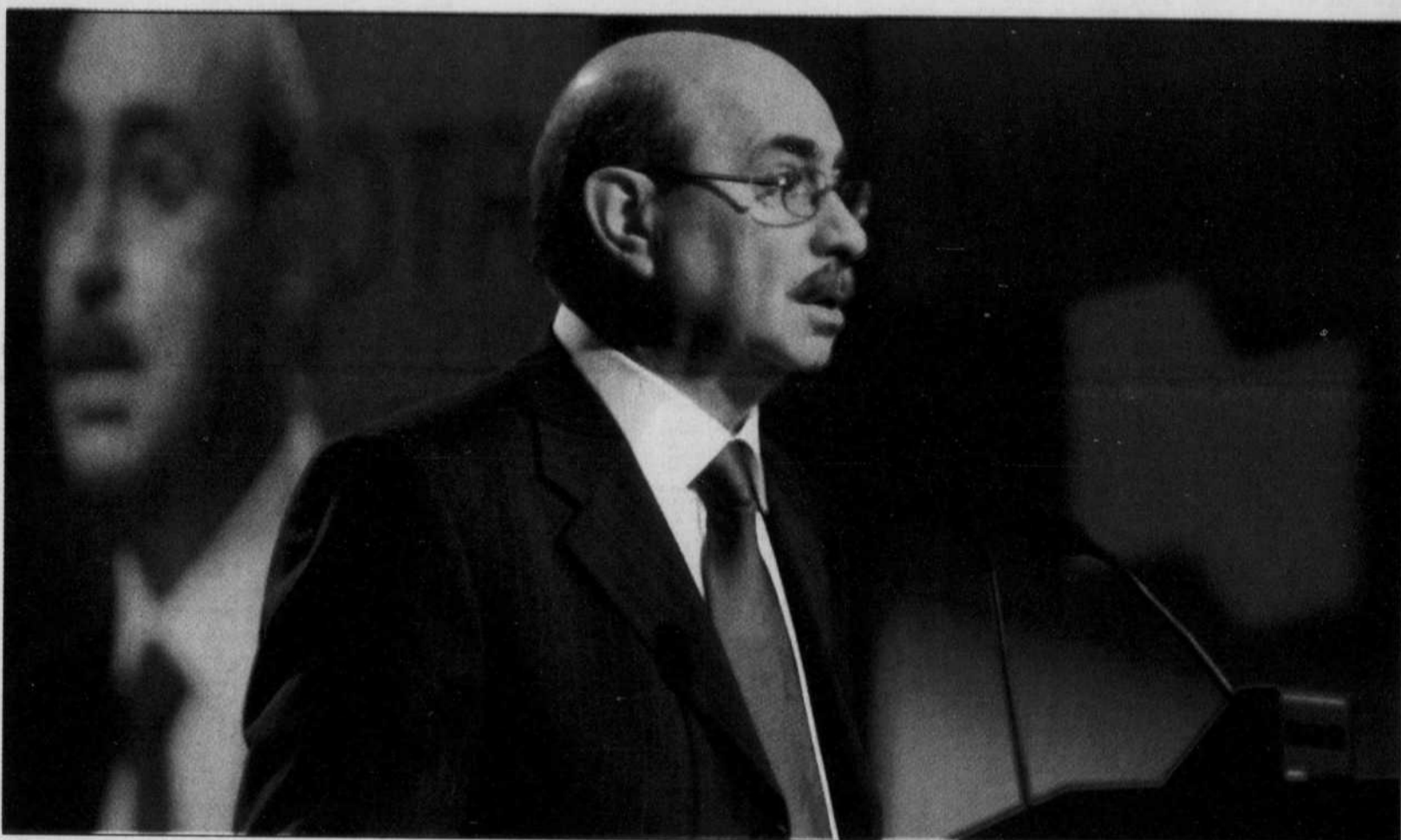
Devant les parlementaires, Hubert Manseau a présenté deux options viables pour Innovatech Montréal. La première, qu'écarte d'emblée M. Audet, c'est que le gouvernement continue à investir substantiellement dans la société. Si Innovatech Montréal ne

dispose pas de capital neuf, elle devra réduire à presque rien ses réinvestissements dans les entreprises où elle est déjà présente, a expliqué M. Manseau au *Devoir*. Or, dans le contexte financier actuel, réinvestir — à meilleur compte parce que le marché est bas — est la meilleure façon de dégager un bon rendement à terme. Ne rien investir, c'est se contenter d'un rendement médiocre à coup sûr.

En raison de l'éclatement de la bulle technologique en Bourse, la valeur du portefeuille d'Innovatech Montréal avoisine les 150 millions, selon M. Manseau. Il lui faut entre 40 et 50 millions d'argent frais pour respecter les engagements qu'elle a déjà signés. Enfin, il

VOIR PAGE B 5: INNOVATECH

Une hausse de 38 % est accordée après un débat houleux



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Réal Raymond a confirmé que la BN n'a nullement l'intention de s'étendre aux États-Unis.

Des salaires d'« athlètes professionnels » pour les administrateurs de la BN

ALEC CASTONGUAY
LE DEVOIR

La forte hausse de la rémunération des membres du conseil d'administration de la Banque Nationale du Canada a soulevé un débat, hier, à l'occasion de l'assemblée annuelle de l'institution. Plusieurs actionnaires, très sensibles à cette question lors des différentes assemblées des grandes banques, ont comparé le nouveau salaire des gestionnaires « à ceux des athlètes professionnels », qualifiant l'augmentation de 38 % d'« absolument incroyable ».

La direction demandait à ses actionnaires la permission de hausser l'enveloppe globale de rémunération des administrateurs de 1,3 à 1,8 million de dollars par année. Une augmentation de 38 % qui porte

le salaire annuel moyen d'un gestionnaire de la Banque Nationale (BN) à 120 000 \$. La proposition a finalement été acceptée à 97,1 %.

La BN n'accorde toutefois pas la hausse la plus importante au pays, puisque la Banque Toronto-Dominion (75 %), la Banque de Montréal (50 %) et la Banque Scotia (75 %) ont majoré davantage la rémunération de leurs membres du conseil d'administration.

« Ce n'est pas parce que les autres font pire qu'on doit les suivre, a tonné un actionnaire durant le débat sur la proposition. C'est une rémunération extravagante que le conseil va recevoir. Le maire de Montréal et le premier ministre du Québec vont gagner moins que les administrateurs de la Banque Nationale, c'est absolument incroyable. Ça commence à ressembler aux millionsnaires des clubs de baseball professionnels! »

Il faut dire qu'Yves Michaud, le fondateur de l'Association de protection des épargnants investisseurs du Québec (APEIQ), avait donné le ton hier matin avec un texte très critique publié dans *Le Devoir*.

M. Michaud, absent lors de l'assemblée, avait mandaté l'APEIQ d'en découdre avec la direction à sa place, ce qu'elle a fait par la bouche de M. Simoneau, l'un des administrateurs bénévoles de l'association. « Après les dirigeants des grandes sociétés, c'est au tour des administrateurs de s'en mettre plein les poches, a-t-il dit au micro. Cette hausse est tout à fait injustifiée et contraire à l'intérêt des actionnaires. Trente-huit pour cent, c'est sans commune mesure avec le rendement de la banque [bénéfice par action de 21 % en 2003]. Avec ce tarif-là,

VOIR PAGE B 5: BANQUE

Cordon Bleu dévoile son nouveau visage

L'entreprise lance une première série de produits rajeunis

CLAUDE TURCOTTE
LE DEVOIR

Propriétaire depuis bientôt un an de Ouimet-Cordon Bleu, Robert Ouimet fils arrive à un point crucial dans l'exécution du plan de développement stratégique visant à donner une nouvelle impulsion à l'entreprise fondée par son grand-père il y a 70 ans. At-il le trac à la veille d'une vaste campagne de promotion qui débutera lundi pour présenter une première série de produits Cordon Bleu rajeunis mais encore fortement inspirés du patrimoine culinaire québécois?

« J'aurais plus le trac si je n'étais pas bétonné dur par suite de tout le travail de préparation qui a déjà été effectué. Nous sommes en mode d'exécution. Nous appliquons un plan soigneusement conçu », répond le jeune président et chef d'entreprise. En effet, la préparation de ce plan a commencé en 1999, c'est-à-dire bien avant que le petit-fils ne devienne propriétaire. À la fin de 2001, le plan était complété, mais il a fallu que le changement de pouvoir se fas-

se à la tête de l'entreprise pour que la décision de l'appliquer soit prise.

Comme on l'a souvent constaté dans de nombreuses entreprises par le passé, il y a toujours un risque à modifier des produits qui ont été sur le marché depuis longtemps. Les clients refusent dans certains cas de modifier leurs habitudes. Coca Cola l'a appris à ses dépens en lançant certains nouveaux Coke que les consommateurs ont carrément boudés.

Le marché canadien

Dans le cas de Ouimet-Cordon Bleu, la division de Cordon Bleu génère 40 % des revenus du groupe, ce qui n'est pas rien. Une seconde étape de ce plan stratégique sera dévoilée l'automne prochain avec le lancement d'une seconde gamme de produits destinés non seulement au marché québécois, mais à tout le marché canadien. Une étude de marché, mentionne M. Ouimet, a montré que le Canada anglais est réceptif aux produits du terroir québécois proposés par Cordon

Bleu. Ce sera donc la seconde cible dans le marché pour obtenir plus de croissance.

Le dernier, Ouimet-Cordon Bleu a généré des revenus de 60 millions de dollars. Pour cette année, le président préfère jouer de prudence et ne pas faire de prédictions, mais il espère que dans deux ans le chiffre d'affaires atteindra 75 millions. Il n'exclut pas l'hypothèse des acquisitions, mais pour l'instant la priorité porte évidemment sur la réussite du lancement de nouveaux produits.

Hier, sous les votes anciennes du Vieux-Montréal, à l'hôtel Intercontinental, dans une ambiance tout à fait ancestrale, Ouimet-Cordon Bleu dévoilait une partie de ses nouveaux produits, qui seront dès la semaine prochaine sur les tablettes des grandes chaînes de distribution alimentaire. Il y aura là une nouvelle gamme de mijotés, présentés pour la première fois en pots de verre et non en boîtes de conserve par Cordon Bleu. Il y a le mijoté de poulet aux herbes salées,

VOIR PAGE B 5: CORDON

LES COURS DES BOURSES

Table with 4 columns: Titré, Volume, Reut., Bas, Plus, Var. (A)

Table with 4 columns: Titré, Volume, Reut., Bas, Plus, Var. (B)

Table with 4 columns: Titré, Volume, Reut., Bas, Plus, Var. (C)

Table with 4 columns: Titré, Volume, Reut., Bas, Plus, Var. (A)

Table with 4 columns: Titré, Volume, Reut., Bas, Plus, Var. (B)

Table with 4 columns: Titré, Volume, Reut., Bas, Plus, Var. (C)

Table with 4 columns: Titré, Volume, Reut., Bas, Plus, Var. (D)

Table with 4 columns: Titré, Volume, Reut., Bas, Plus, Var. (E)

Table with 4 columns: Titré, Volume, Reut., Bas, Plus, Var. (F)

Table with 4 columns: Titré, Volume, Reut., Bas, Plus, Var. (D)

Table with 4 columns: Titré, Volume, Reut., Bas, Plus, Var. (E)

Table with 4 columns: Titré, Volume, Reut., Bas, Plus, Var. (F)

Table with 4 columns: Titré, Volume, Reut., Bas, Plus, Var. (G)

Table with 4 columns: Titré, Volume, Reut., Bas, Plus, Var. (H)

Table with 4 columns: Titré, Volume, Reut., Bas, Plus, Var. (I)

Table with 4 columns: Titré, Volume, Reut., Bas, Plus, Var. (G)

Table with 4 columns: Titré, Volume, Reut., Bas, Plus, Var. (H)

Table with 4 columns: Titré, Volume, Reut., Bas, Plus, Var. (I)

Table with 4 columns: Titré, Volume, Reut., Bas, Plus, Var. (J)

Table with 4 columns: Titré, Volume, Reut., Bas, Plus, Var. (K)

Table with 4 columns: Titré, Volume, Reut., Bas, Plus, Var. (L)

Table with 4 columns: Titré, Volume, Reut., Bas, Plus, Var. (J)

Table with 4 columns: Titré, Volume, Reut., Bas, Plus, Var. (K)

Table with 4 columns: Titré, Volume, Reut., Bas, Plus, Var. (L)

Table with 4 columns: Titré, Volume, Reut., Bas, Plus, Var. (M)

Table with 4 columns: Titré, Volume, Reut., Bas, Plus, Var. (N)

Table with 4 columns: Titré, Volume, Reut., Bas, Plus, Var. (O)

Table with 4 columns: Titré, Volume, Reut., Bas, Plus, Var. (M)

Table with 4 columns: Titré, Volume, Reut., Bas, Plus, Var. (N)

Table with 4 columns: Titré, Volume, Reut., Bas, Plus, Var. (O)

Table with 4 columns: Titré, Volume, Reut., Bas, Plus, Var. (P)

Table with 4 columns: Titré, Volume, Reut., Bas, Plus, Var. (Q)

Table with 4 columns: Titré, Volume, Reut., Bas, Plus, Var. (R)

Table with 4 columns: Titré, Volume, Reut., Bas, Plus, Var. (P)

Table with 4 columns: Titré, Volume, Reut., Bas, Plus, Var. (Q)

Table with 4 columns: Titré, Volume, Reut., Bas, Plus, Var. (R)

TORONTO

Ces titres, transigés hier, sont présentés en ordre alphabétique et leur valeur est exprimée en dollars canadiens.

LES COTES NEW YORK

TSX 8585,42 -164,89; Dow Jones 10 296,89 -160,07

DOLLAR OR

1\$ canadien +0,03 à New York; 75,57 €US +4,00 \$US -4,20

LES DEVICES

Voici la valeur des devises étrangères exprimée en dollars canadiens

Table with 4 columns: Pays, Titré, Volume, Reut., Bas, Plus, Var.

COUP D'ŒIL



La Bourse de Toronto

Table with 4 columns: Titré, Volume, Reut., Bas, Plus, Var.

Canadian Venture

Table with 4 columns: Titré, Volume, Reut., Bas, Plus, Var.

Le Marché Américain

Table with 4 columns: Titré, Volume, Reut., Bas, Plus, Var.

Les plus actifs de Toronto

Table with 4 columns: Compagnies, Volume (000), Haut (\$), Bas (\$), Ferm. (\$), Var. (%), Var. (¢)

Les plus actifs de Montréal

Table with 4 columns: Compagnies, Volume (000), Haut (\$), Bas (\$), Ferm. (\$), Var. (%), Var. (¢)

Les plus actifs de Québec

Table with 4 columns: Compagnies, Volume (000), Haut (\$), Bas (\$), Ferm. (\$), Var. (%), Var. (¢)

Centre d'Analyse et de Suivi de l'Indice de Québec. Includes a line graph of the index and contact information for decisionplus.com.

LE DEVOIR

ÉCONOMIE

Percée sur le marché américain

CGI acquiert American Management Systems

Une transaction de 1,1 milliard de dollars

PRESSE CANADIENNE

Le Groupe CGI, géant du secteur des technologies de l'information, effectue une percée notable sur le marché américain en se portant acquéreur d'American Management Systems (AMS) pour 1,1 milliard de dollars.

La firme montréalaise a annoncé hier après-midi, juste après la fermeture des marchés, qu'elle avait conclu une entente pour acheter chacune des actions émises et en circulation d'AMS par le biais d'une offre publique d'achat en espèces. CGI offre 19,40 \$US l'action, soit une prime d'environ 26 % par rapport au prix moyen du titre d'AMS sur le marché Nasdaq au cours des 30 derniers jours.

«Dans le cadre de la transaction, les deux entreprises fusionneront leurs activités. Dans le marché américain, leurs activités de services en technologies de l'information seront combinées et seront connues sous le nom CGI-AMS», a précisé CGI dans un communiqué.

Le coût net d'acquisition, pour CGI, sera toutefois considérablement inférieur puisque la transaction prévoit que les activités militaires d'AMS seront vendues à une autre entreprise, CACI International, pour 549 millions. Le coût net d'acquisition pour CGI s'établira donc à 586 millions «avant rajustements de conclusion, impôts sur les bénéfices pris en charge dans le contexte de la cession de l'unité d'affaires américaine Déjense et renseignement, coûts de transaction et frais d'intégration».

Sur la base des résultats annualisés du dernier trimestre terminé le 31 décembre 2003, les activités que CGI achètera d'AMS produisent des revenus annuels d'environ 927 millions, a indiqué CGI, mercredi.

Par ailleurs, CGI et CACI ont signé une entente selon laquelle les deux entreprises s'accorderont mutuellement des droits et licences d'utilisation sur certains de leurs «biens intellectuels».

Stratégie de croissance

«Cette acquisition soutient tout à fait notre stratégie de croissance et respecte tous les critères rigoureux dont nous nous servons pour accroître la valeur de l'avenir des actionnaires», a déclaré Serge Godin, président du conseil et chef de la direction de CGI, en commentant l'acquisition. «Il s'agit d'une occasion straté-

gique à saisir pour contribuer à la croissance et au succès de nos trois principaux groupes de partenaires.»

En se joignant à AMS, CGI soutient qu'elle bénéficiera dorénavant d'un chiffre d'affaires de un milliard aux États-Unis.

Le prix d'achat total, y compris les coûts connexes de transaction, sera financé par CGI au moyen de ses liquidités, d'actions supplémentaires d'une valeur de 331 millions, y compris 66 millions provenant de BCE inc., et des facilités de crédit dont CGI disposait déjà, a indiqué l'entreprise montréalaise.

À la Bourse de Toronto hier, le titre de CGI a gagné 6 ¢ pour clôturer à 8,31 \$. Le titre d'AMS sur le marché Nasdaq américain a terminé la séance à 15,42 \$US; il avait clôturé à 15,47 \$US la veille.

MARCHÉS BOURSIERS

Le CN propose une trêve à ses syndiqués en grève

PRESSE CANADIENNE

Le CN propose une trêve au syndicat représentant 5000 de ses employés en grève depuis trois semaines.

Dans un communiqué transmis hier, la direction du CN demande aux grévistes de reprendre le travail pendant qu'elle poursuivra les négociations avec le syndicat des Travailleurs canadiens de l'automobile (TCA).

Trois options

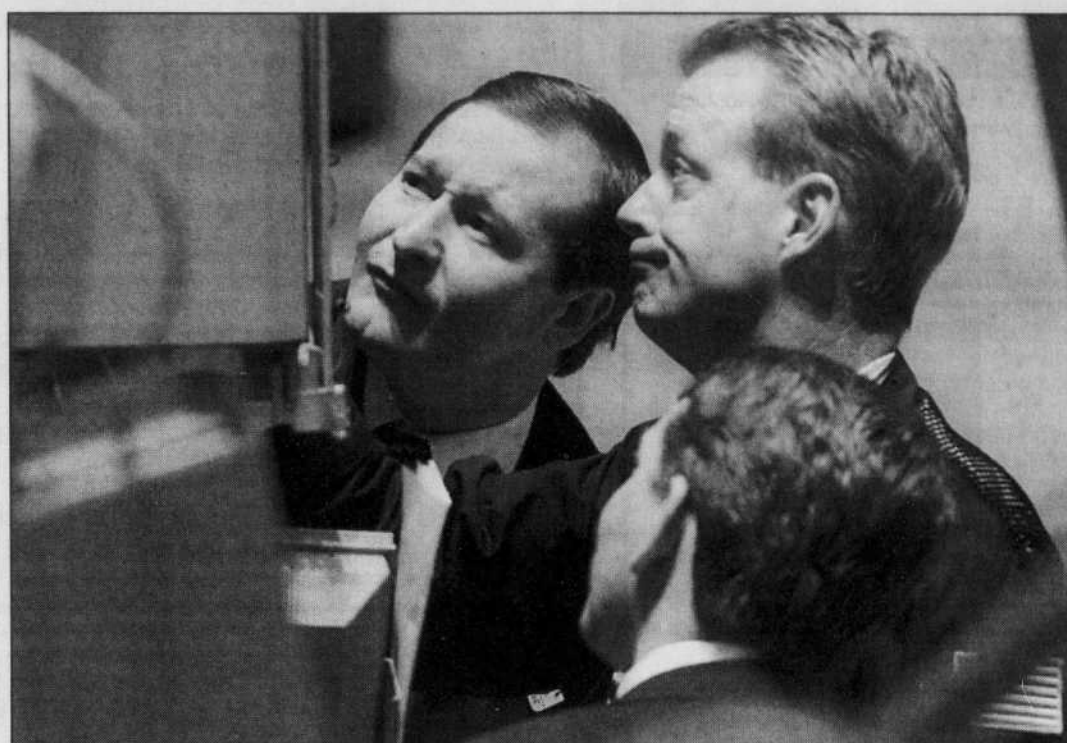
Le CN propose en fait trois options aux TCA pour dénouer l'impasse: une trêve, que la direction qualifie de «période de réflexion de bonne foi»; un arbitrage exécutoire; ou encore que les TCA soumettent à leurs membres la dernière offre de l'employeur.

Un porte-parole des TCA, Abe Rosner, a dit que le syndicat étudierait ces trois options. Il s'est toutefois montré peu favorable à l'arbitrage exécutoire, préférant un règlement négocié.

Selon M. Rosner, «ce n'est qu'une question de temps» avant que les parties ne trouvent un terrain d'entente. «Nous ne sommes pas chauds à l'idée de recourir à l'arbitrage parce que ce serait une échappatoire», a précisé le porte-parole syndical.

Les TCA représentent des travailleurs des ateliers, des bureaux, du service à la clientèle ainsi que des installations intermodales du CN. Ceux-ci sont en grève depuis le 19 février, après qu'ils eurent rejeté une proposition de convention collective de trois ans prévoyant des augmentations de salaire annuelles de 3,5, 3,1 et 3,1 %. Cette proposition avait pourtant fait l'objet d'une recommandation favorable de la part du syndicat.

Le 27 février, le CN a présenté de nouvelles offres comportant, selon la direction, une proposition de règlement à «une question non financière que les TCA avaient jugé importante en vue d'un règlement».



PETER MORGAN REUTERS

Le marché entre dans une phase de correction attendue à l'issue d'une envolée d'un an.

Wall Street essuie sa plus lourde perte de l'année

AGENCE FRANCE-PRESSE

New York — La Bourse américaine a connu hier sa plus lourde chute de l'année, signalant que le marché entre dans une phase de correction attendue à l'issue d'une spectaculaire envolée d'un an. Les indices boursiers ont fortement reculé au cours des trois dernières séances pour tomber à leur plus bas de l'année.

Le Dow Jones a chuté de 1,5 % (160 points), à 10 296,89 points, soit son plus important déclin en pourcentage dans une séance depuis début 2004. Depuis lundi, il a perdu près de 3 %.

L'indice composé du Nasdaq, après avoir clôturé sous la barre des 2000 points mardi pour la première fois de l'année, a de nouveau perdu 1,6 % hier pour finir à 1964,15 points. En trois jours, le Nasdaq a ainsi abandonné 4 %. De son côté, l'indice Standard and Poor's 500, le plus représentatif de la tendance générale, a cédé près de 3 % au cours des trois dernières séances pour terminer hier à 1123,89 points.

La Bourse de Toronto a également laissé filer près de 2 % hier pour encaisser une troisième séance de perte consécutive, cer-

tains investisseurs estimant que le marché a grimpé trop haut, trop vite. L'indice composé S&P/TSX a clôturé en baisse de 164,89 points, ou 1,9 %, à 8585,42.

«Les investisseurs prennent leurs bénéfices après une envolée d'un an. Nous entrons dans une phase de consolidation», a indiqué Todd Leoni, directeur du courtage de SG Cowen à New York. «C'est la première fois depuis longtemps que nous avons un mois négatif», a-t-il ajouté.

En outre, d'après lui, «le fait que John Kerry soit en tête des sondages est un facteur négatif pour Wall Street». Il «y a moins d'argent qui rentre sur le marché en ce moment que lors des mois précédents».

Mauvaises nouvelles

Par ailleurs, les dernières nouvelles macroéconomiques aux États-Unis se sont avérées décevantes. Après les chiffres mensuels du chômage parus vendredi, qui ont signalé que l'économie américaine avait créé beaucoup moins d'emplois que prévu le mois dernier, les investisseurs ont appris hier que les États-Unis ont enregistré en janvier un nouveau déficit commercial record de 43,1 milliards \$US.

«Les attentes de Wall Street ont changé: les investisseurs avaient en tête une économie se renforçant mais les mauvais chiffres du chômage vendredi ont mis un bémol à leur optimisme», a indiqué Mace Blinksilver, stratège boursier de Marblehead Asset Management. «Nous avons donc une rotation vers les titres des biens de consommation non durable tels que McDonald's ou Procter and Gamble, aux dépens des valeurs industrielles et de matériaux», a-t-il précisé.

«Les gens remettent en question le niveau de prix des actions et prennent leurs bénéfices en attendant le retour des bonnes affaires», a pour sa part jugé Art Hogan, principal stratège boursier de la banque d'affaires Jefferies.

La consolidation de la Bourse était attendue et même souhaitée par un grand nombre d'investisseurs, à un an presque jour pour jour du début de la reprise boursière, le 12 mars 2003. Alors que Wall Street et l'indice S&P 500 ont pris environ 45 % entre cette date et leur plus haut niveau de cette année, et que le Nasdaq avait flambé de près de 70 %, de nombreux observateurs craignaient un emballement des marchés, voire le retour d'une bulle boursière.

L'excédent commercial du Canada a fléchi en janvier

Le déficit américain a battu un nouveau record

PRESSE CANADIENNE
AGENCE FRANCE-PRESSE

Les exportations canadiennes de marchandises ont été faibles en janvier, les ventes à l'étranger ayant diminué de 4,7 % par rapport au mois précédent, tandis que les importations diminuaient de 5 %, a fait savoir Statistique Canada hier.

L'excédent commercial du pays a ainsi fléchi légèrement pour s'établir à 5,2 milliards, a précisé l'agence fédérale.

Les produits de l'automobile expliquent en très grande partie la baisse des échanges commerciaux. Ils ont en effet représenté plus de la moitié de la baisse des exportations et plus du tiers de celle des importations. Les entreprises canadiennes ont déclaré avoir expédié des marchandises à l'étranger pour une valeur de 31,8 milliards en janvier, a indiqué Statistique Canada, précisant que les exportations avaient diminué au cours de sept des 10 derniers mois, la baisse enregistrée en janvier ayant été la plus marquée depuis neuf mois.

Les importations ont quant à elles régressé en janvier par rapport à décembre, pour s'établir à 26,6 milliards, soit leur niveau le plus bas depuis juin 1999.

Par ailleurs, une diminution des exportations et des importations à destination et en provenance de tous les grands partenaires commerciaux du Canada a été observée lors du premier mois de l'année. En décembre, le phénomène inverse avait été constaté.

L'excédent commercial du Canada vis-à-vis des États-Unis a légèrement fléchi pour atteindre 7,3 milliards. Selon Statistique Canada, cette situation est attribuable surtout à la stagnation du commerce de l'automobile. Les exportations au sud de la frontière ont diminué de 4 % pour s'éta-

blir à 26 milliards, tandis que les importations en provenance des États-Unis reculaient de 4,2 %, à 18,7 milliards.

Le déficit américain se creuse

Aux États-Unis, le déficit commercial a battu un nouveau record en janvier, la forte baisse du dollar n'ayant pas réussi à doper assez les exportations pour compenser l'appétit des Américains pour les produits étrangers. Le déficit commercial a atteint 43,1 milliards \$US en janvier, soit 0,9 % de plus que les 42,7 milliards en décembre, selon les chiffres du département du Commerce.

Il s'agit d'un nouveau record mensuel après un déficit annuel record de 489,4 milliards en 2003.

Les importations ont atteint 132,1 milliards, en recul de 0,5 % alors que les exportations n'ont totalisé que 89 milliards, en baisse de 1,2 %.

«Le message c'est que peut-être le dollar doit probablement s'affaiblir encore un peu plus pour rétablir l'équilibre de la balance commerciale», a souligné Sal Guatieri, analyste du groupe financier BMO. «Cela prend du temps pour que la faiblesse d'une monnaie se reflète dans la balance commerciale», a estimé pour sa part Mark Vitner de la banque Wachovia.

Parmi les faits saillants, le déficit avec la Chine a grimpé à 11,5 milliards contre 9,9 milliards en décembre, alors que la parité entre le dollar et le yuan est fixe. Par contre, le déficit avec l'Union européenne a été le plus faible, à 5,9 milliards, depuis mars 2002. Les exportations de produits américains vers l'UE ont légèrement diminué à 12,5 milliards (contre 12,8 milliards en décembre) et les importations ont fortement reculé à 18,5 milliards contre 23,1 milliards en décembre.

Les employés de Hollinger International sont expulsés des bureaux torontois

PRESSE CANADIENNE

Toronto — La guerre qui oppose le magnat de la presse Conrad Black au conseil d'administration de Hollinger International ne se limite pas qu'aux poursuites et contre-poursuites devant les tribunaux.

Le groupe de presse Hollinger International, dont le siège social est situé à Chicago, a fait savoir que ses employés torontois ont été expulsés des bureaux de sa société mère, le conglomérat Hollinger Inc., contrôlé par M. Black.

Les luxueux bureaux de Hollinger Inc. sont situés au 10, rue Toronto. La demi-douzaine d'employés de Hollinger International qui y travaillaient, dont le directeur des finances Peter Lane, ont dû s'installer temporairement dans un appartement situé au sixième étage de l'édifice voisin.

M. Lane a précisé que ce déménagement était survenu au cours du mois de février.

Hollinger International souhaite

recupérer des millions de dollars qui auraient été versés à M. Black et certains de ses associés sans l'approbation du conseil d'administration. Pour sa part, M. Black vient d'intenter une poursuite contre Hollinger International pour contraindre le groupe de presse à verser les millions en frais de gestion qui seraient dus à Ravelston, son holding personnel par lequel il contrôle Hollinger Inc.

Dans une déclaration écrite déposée devant une cour de l'Ontario, Hollinger International affirme que le chef de la direction de Hollinger Inc., Peter White, a fait parvenir en février une note de service aux employés de Ravelston dans laquelle il leur demande de ne plus travailler sur les dossiers qui concernent Hollinger International.

Pour sa part, Hollinger International réclame l'accès à ses dossiers qui se trouveraient au 10, rue Toronto. Peu de temps après cette requête, les employés de Hollinger International auraient été expulsés.

Pour annoncer, appelez au 985-3322 ou au 1-800-363-0305

Mieux-être

Hommes ou femmes

Avez-vous un problème de perte de cheveux?

Êtes-vous à la recherche d'un résultat naturel et permanent?

Certaines des plus belles têtes en ville sont l'œuvre de l'équipe de la CLINIQUE DE GREFFE DE CHEVEUX BÉDARD.

Une tradition d'excellence depuis plus de 30 ans.



La Clinique de greffe de cheveux Bédard
(514) 842-8449 ou 1-800-363-3547
www.pbedard.com
630, rue Sherbrooke Ouest, bur. 301
Montréal H3A 1E4
Montréal et Paris

Compagnie d'assurance Standard Life

Avis de convocation à l'assemblée générale

AVIS EST PAR LES PRÉSENTES DONNÉ que la 178^e assemblée générale de la Compagnie d'assurance Standard Life (la « Compagnie ») se tiendra à Edinburgh International Conference Centre, The Exchange, à Édimbourg (Écosse), à 14 h 30, le mardi 6 avril 2004.

Par ordre du Conseil d'administration

La secrétaire
Marcia D. Campbell
Édimbourg
Le 10 mars 2004

Attention :

1. Pour avoir droit de présence et de vote à l'assemblée générale, le membre doit, à la date de l'assemblée, être titulaire d'une police avec participation en vigueur depuis au moins le 1^{er} novembre 2003.

2. Tout membre ayant droit de présence et de vote peut désigner une autre personne (un « mandataire ») et la charger d'assister à l'assemblée et, en cas de tenue d'un vote, de voter à sa place. Il n'est pas nécessaire que le mandataire soit un membre.

3. Des formulaires de procuration ainsi qu'une Trousse à l'intention des membres votants et états financiers condensés seront expédiés à tous les membres ayant droit de présence et de vote. Les formulaires de procuration dûment remplis doivent être retournés aux Electoral Reform Services, Independence House, 33 Clarendon Road, London N8 0N9.

4. On peut obtenir un exemplaire du Rapport annuel et comptes de l'exercice clos le 15 novembre 2003 en écrivant au service des relations publiques, 1245, rue Sherbrooke Ouest, Montréal (Québec), H3G 1G3, en téléphonant au (514) 499-4248 ou par courriel à relations publiques@standardlife.ca ou encore en consultant notre site Web, à www.standardlife.ca.

La Compagnie d'assurance Standard Life est une mutuelle constituée en Écosse (sous le numéro 524).
Siège social : Standard Life House, 30 Lothian Road, Edinburgh EH1 2DH. Téléphone : 011 44 131 225-2552.
La Standard Life se réserve le droit d'enregistrer les appels téléphoniques aux fins d'amélioration du service à la clientèle.
*Autorisée et régie par la Financial Services Authority

LES PETITES ANNONCES

AVIS DE DÉCÈS

I.N.D.E.X. REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES. 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL. 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL. 300 • 399 MARCHANDISES. 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI. 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES. 600 • 699 VÉHICULES.

LES PETITES ANNONCES. DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00. Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain. Téléphone: 985-3322. Télécopieur: 985-3340.

détonateur. Votre arme contre la violence faite aux femmes en Russie. www.amnistie.qc.ca

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE. BLAINVILLE. Bungalow (1995) tout équipé, sur croissant paisible. 3 c.c., planchers merisier, sous-sol aménagé. Terrain 5200 p.c., piscine hors terre. 159 000 \$. 450-430-7832.

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER. NORTHMOUNT. Haut duplex, grand 7 1/2 clair près HEG, Ste-Justine. Garage. 1 600\$ chauffé, équipé. 514-271-4168.

176 CHALET À LOUER. BIC - Chalet loft, en forêt, vue magnifique fleuve. Sem/mois. Disp. période estivale. 418-725-4784.

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS. Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées. Merci de votre attention.

103 CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS. PLATEAU, rue PAULINE-JULIEN 1 c. à c. 970 pi.ca. Pas d'agents. 514-523-8167.

161 SOUS-LOCATION. C.D.N. "Le Rockhill" 1er mai au 31 juil. 2004. 4 1/2, 2 c.c. 2 s. b. 2 stat. int. disp. 1 355\$ chauffé + 130\$ (stat.)

450 EMPLOIS DIVERS. TRADUCTEURS/TRIGES vers le français. Français impeccable. Tout diplôme universitaire accepté.

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER. À 5 min. métro Snowdon, 5 1/2, h. duplex, boiserie, pr. serv., n.c., pas d'animaux.

164 CONDOMINIUMS À LOUER. C.D.N. Condo, 4 1/2 avec mezz., lav/sech. Prés UdeM, métro. 950\$, Avril. 514-735-1481.

501 OCCASIONS D'AFFAIRES. BATISSEZ-VOUS UNE FORTUNE EN M'APPELLANT 514-743-8496.

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS. SLA : 3 lettres du mot paralysie. La SLA vous enlève TOUT, sauf votre lucidité. Aidez-nous à vaincre cette maladie mortelle qui tue 3 Québécois par semaine!

ANJOU. Haut duplex, 5 1/2 très propre. Personne paisible. Pas d'animaux. 675\$. 514-352-0615.

167 MEUBLÉS. VIEUX-MONTRÉAL. Place Royale. Condo avec cachet, meublé. 1 400 p.c., 2 c.c., 2 s. de b. 5 électros. Stat. int. Libre. 2 500\$. 514-802-3705.

523 TRADUCTION, RÉDACTION. ALLEMAND - ANGLAIS - FRANÇAIS Traduction, rédaction et révision de textes de tous genres. 418-659-3474.

IMBEAU, Louis-Philippe 1913-2004. Toutes ces heures sans toi seront marquées de chagrin... nous t'aimons pour l'éternité. Louis-Philippe laisse dans le deuil ses enfants Carmen, Gaston et Raymond, leur famille ainsi que de nombreux parents et amis.

MOTS CROISÉS. 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12. Horizontalement: 1- D'un État d'Amérique du Sud. - Sert à lier.

Canada PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL. COUR SUPÉRIEURE CHAMBRE DE LA FAMILLE LOUISE MARTINEAU ET LOUISE MARTINEAU en sa qualité de tutrice aux enfants mineurs Julie et Daniel.

Canada PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL. COUR DU QUÉBEC (CIVILE). 500-32-0762-039. LE GROUPE VERSATILE INC., Partie demanderesse, ENSEIGNES HADDOCK INC., Partie défenderesse.

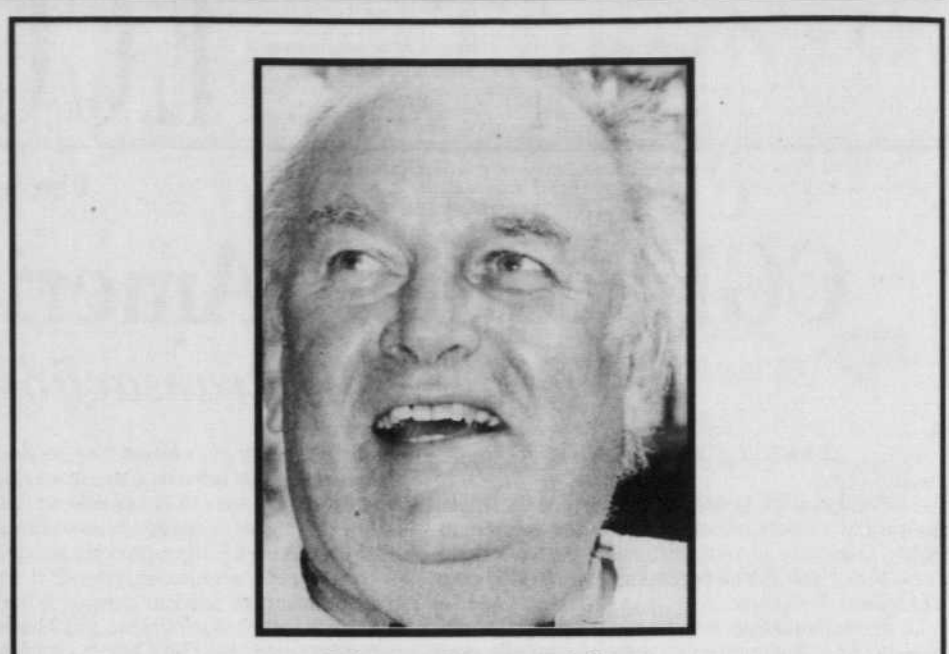
Canada PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL. COUR SUPÉRIEURE CHAMBRE DE LA FAMILLE LUCIE MARTIN. Demanderesse c. JEAN-CLAUDE DARGIS. Défendeur.

Solution d'hier. 1- Vibration acoustique. - Vieux oui. 2- Rosser. - Chacun des individus d'une colonie d'ectopros.

Avis public Montréal. ENTRÉE EN VIGUEUR DE RÈGLEMENTS. Avis est donné que le conseil, à son assemblée du 26 janvier 2004, a adopté le règlement suivant:

Avis public Montréal. ALIÉNATION DE BIENS. AVIS PUBLIC est donné, en vertu de l'article 28 de la Loi sur les cités et villes, que la Ville de Montréal a autorisé l'aliénation de biens d'une valeur supérieure à 10 000 \$.

Canada PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL. COUR SUPÉRIEURE CHAMBRE DE LA FAMILLE LUCIE MARTIN. Demanderesse c. JEAN-CLAUDE DARGIS. Défendeur.



Gérard Chapdelaine 1927-2004. À Montréal, le 5 mars 2004, à l'âge de 76 ans et 11 mois, est décédé Gérard Chapdelaine, fils de feu Georgianna Phaneuf et feu Wilfrid Chapdelaine de Saint-Hyacinthe.

Il laisse dans le deuil ses sœurs Berthe Hamel et Thérèse Saint-Pierre, ses belles-sœurs, douze neveux et nièces, dix-sept petits-neveux et petites-nièces, ainsi que de nombreux amis.

Réalisateur pionnier à Radio-Canada, il réalisa les émissions: Premier Plan, Carrefour, Le Sel de la Semaine, Rendez-vous avec Michelle, Aujourd'hui, la trilogie de L'Évangile en Papier, Micro-Monde, Nicole et Pierre et Parcelles de Soleil.

La famille recevra les condoléances le vendredi 12 mars de 11 h 30 à midi, en la chapelle du Saré-Cœur de la Basilique Notre-Dame, au 426 rue Saint-Sulpice, suivi des funérailles qui seront célébrées à midi. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Direction: Maison funéraire Charles E. Rajotte 3635 rue Hochelaga, Montréal (514) 521-0055.

La mise en terre des cendres se fera dans l'intimité, à une date ultérieure, au cimetière de Saint-Hyacinthe. Des dons à la maison de production (émissions à caractère religieux et spirituel) Avuideo 1600 rue de Lorimer, Montréal Qc H2K 3W5 / (514) 521-1984, seraient appréciés.

Pour publication section décès. Le mémoriel. www.lememoriel.com. (514) 525-1149. 2190 Mont-Royal Est Montréal, Qc H2H 1K3. Téléc.: (514) 525-7999. Tous les jours de 11h à 19h30.

LES ENFANTS DU MONDE ONT BESOIN DE VOTRE AIDE. FONDATION JEUNES ET SOCIÉTÉ. (514) 387-2541, poste 240. Nous vous aiderons à les aider. www.monde.ca

Téléphone: 985-3344 Télécopieur: 985-3340 AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES Sur Internet: www.ledevoir.com/offres.html www.ledevoir.com/avis.html

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS. Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

Canada PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL. COUR SUPÉRIEURE CHAMBRE DE LA FAMILLE LUCIE MARTIN. Demanderesse c. JEAN-CLAUDE DARGIS. Défendeur.

AVIS D'INTENTION DE DISSOLUTION REFRIGERATION K.C. INC. PRENEZ AVIS QUE LA SOCIÉTÉ REFRIGERATION K.C. INC., demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission de se dissoudre, conformément à la Loi sur les compagnies.

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES • HEURES DE TOMBÉE. Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard. Publications du lundi: Réservations avant 12 h 00 le vendredi. Publications du mardi: Réservations avant 16 h 00 le vendredi. Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340.

Canada PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL. COUR SUPÉRIEURE CHAMBRE DE LA FAMILLE LOUISE MARTINEAU ET LOUISE MARTINEAU en sa qualité de tutrice aux enfants mineurs Julie et Daniel.

Canada PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL. COUR DU QUÉBEC (CIVILE). 500-32-0762-039. LE GROUPE VERSATILE INC., Partie demanderesse, ENSEIGNES HADDOCK INC., Partie défenderesse.

Canada PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL. COUR SUPÉRIEURE CHAMBRE DE LA FAMILLE LUCIE MARTIN. Demanderesse c. JEAN-CLAUDE DARGIS. Défendeur.

AVIS AUX CRÉANCIERS. AVIS EST PAR LES PRÉSENTES donné que la faillite de 2889-2228 QUÉBEC INC. (R.A.S.S.S. PAPA VESKOV), corps politique, légalement constitué avant son siège social et principal établissement commercial, au 881, De La Montagne, dans la ville de St-Jérôme, province de Québec.

Environnement Canada. Montréal. Prévisions météo. Hier: Ensoleillé max 4. Ce soir: Possibilité d'averses de neige min -2. Vendredi: Possibilité d'averses de neige max 1, min -2. Samedi: Possibilité d'averses de neige max 2, min -7. Dimanche: Ensoleillé max 4, min -4.

Canada PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL. COUR SUPÉRIEURE CHAMBRE DE LA FAMILLE LUCIE MARTIN. Demanderesse c. JEAN-CLAUDE DARGIS. Défendeur.

Canada PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL. COUR SUPÉRIEURE CHAMBRE DE LA FAMILLE LUCIE MARTIN. Demanderesse c. JEAN-CLAUDE DARGIS. Défendeur.

Canada PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL. COUR SUPÉRIEURE CHAMBRE DE LA FAMILLE LUCIE MARTIN. Demanderesse c. JEAN-CLAUDE DARGIS. Défendeur.

Canada PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL. COUR SUPÉRIEURE CHAMBRE DE LA FAMILLE LUCIE MARTIN. Demanderesse c. JEAN-CLAUDE DARGIS. Défendeur.

La météo en un clin d'œil. Hier: Normales. Max: 0. Min: -6. Précip: 0.0 mm. Phases de la lune: 3/13, 3/20, 3/28, 4/5.

Canada. Le monde. St.John's 11-6. Halifax 01-6. Ottawa 81-6. Toronto 61-2. Winnipeg -11-22. Edmonton -11-21. Regina 7-7. Vancouver 11-2. Whitehorse 01-3. Yellowknife -61-17. New York 11-11. Chicago 61-3. Atlanta 181-1. Miami 241-12. Los Angeles 291-19. Rio de Janeiro 281-22. Amsterdam 61-0. Moscou 11-3. Tokyo 201-9. Sydney 241-17. Parlez directement avec un prévisionniste. Météo Conseil 1-900-565-4455. Pour le dernier bulletin météo en ligne, consultez le site Web météo à l'URL www.meteo.ec.gc.ca.

ÉCONOMIE

Publication du rapport annuel de l'organisme

Le FMI prévoit un rebond de la croissance canadienne

AGENCE FRANCE-PRESSE

La croissance de l'économie canadienne devrait rebondir en 2004, dopée par la consommation des ménages, mais une autre baisse des taux d'intérêt pourrait aider à soutenir la reprise en cours, estime le Fonds monétaire international (FMI) dans son rapport annuel sur l'économie canadienne publié hier.

Le conseil d'administration du FMI, qui a approuvé le rapport, note que «le cadre de la forte politique fiscale et monétaire du Canada [...] a permis à l'économie canadienne de répondre avec flexibilité aux chocs négatifs de 2003 et a fourni une base solide pour la reprise».

Selon ses membres, les perspectives économiques pour le Canada apparaissent «largement favorables, avec une croissance

qui devrait rebondir l'année prochaine [2004], étayée par la consommation des ménages et une reprise dans l'investissement des entreprises».

Baisser les taux

Cependant, ils voient la politique monétaire comme le principal instrument pour assurer le rétablissement de l'économie, jugeant qu'il y a «de la place pour baisser plus les taux d'intérêt», compte tenu de la faiblesse de l'inflation, de l'envolée du dollar canadien qui pèse sur les exportations et de la morosité de la production industrielle.

Deux fois depuis le début de l'année, la Banque du Canada a abaissé son taux directeur, actuellement à 2,25 %, pour donner un coup de fouet à l'économie canadienne.

Sans être vraiment malade, celui-ci n'a progressé que de 1,7 % en 2003, selon Statistique Canada, et peine à remonter la pente depuis ses malheurs de l'année passée, durant laquelle épidémie de SRAS, maladie de la vache folle et grande panne d'électricité ont frappé tour à tour le pays.

Le conseil d'administration du FMI apprécie «le régime de taux de change flexible adopté par le Canada, qui a été utile en facilitant les ajustements aux déséquilibres macroéconomiques mondiaux», même si la forte appréciation du dollar canadien qui a gagné 20 % par rapport au dollar américain en 2003 a suscité certaines préoccupations.

Il souligne «les succès remarquables» de la politique budgétaire canadienne qui a réussi à réduire de manière significative la dette et bien préparé le Canada à

faire face au fardeau d'une population vieillissante.

Puisque les pressions sur le régime de retraite et le système de santé devraient s'accroître dans les prochaines années, il recommande au gouvernement fédéral et aux provinces de continuer à «soutenir la réduction de la dette».

Ses membres ont noté cependant l'apparition de «défis», comme la nécessité de contenir les coûts du système de santé, de simplifier les règles de transferts de fonds aux provinces, et de réformer le système de retraite.

Mais aussi, ils invitent les autorités canadiennes à augmenter les incitatifs fiscaux pour maintenir la compétitivité avec les États-Unis, soulignant que le fossé entre la productivité du voisin américain et celle du Canada s'était creusé dans les dernières années.

INNOVATECH

SUITE DE LA PAGE B 1

lui faut 60 millions pour participer aux rondes de financement à venir dans les bonnes entreprises où elle détient une participation. Donc, on parle d'une injection d'environ 100 millions du gouvernement.

L'autre solution pour le gouvernement, c'est de vendre le portefeuille à une des quelques sociétés dans le monde aptes à faire ce type de transactions, une société qui aura les reins assez solides pour continuer à investir dans le capital de risque au Québec. Ces sociétés aux poches profondes, elles ne sont que cinq ou six, une dizaine, peut-être, si elles se regroupent, et elles sont américaines ou britanniques, a souligné M. Manseau.

En 2000, au sommet de la bulle boursière, Innovatech Montréal avait déniché un tel acheteur qui lui

offrait le prix fort. Le ministre de l'Économie et des Finances d'alors, Bernard Landry, avait donné son aval à la transaction. Mais l'éclatement de la bulle avait fait échouer la transaction. Aujourd'hui, le gouvernement devra se résigner à perdre dans cette vente plus de 150 millions de sa mise. Mais c'est peu cher payé pour les 35 000 emplois et les 220 entreprises qui ont été créés en haute technologie dans la région de Montréal depuis 1992, a fait valoir M. Manseau.

L'argent ainsi récupéré pourrait être réinvesti par le gouvernement dans des fonds privés. C'est ce qu'a déjà fait Innovatech Montréal avec la création de fonds avec des partenaires privés américains comme Vimac, Entrepia et Woodbridge. Un dollar d'investissement public a attiré cinq ou six dollars du secteur privé, a dit M. Manseau.

BANQUE

SUITE DE LA PAGE B 1

les administrateurs ne risquent pas de s'opposer à la direction.»

Jean Douville, président du comité sur la régie d'entreprise, membre du conseil et tout nouveau président du conseil de la Banque Nationale, a répliqué timidement aux attaques, arguant «qu'on pourrait discuter pendant toute la journée des oppositions subjectives de chacun». «L'augmentation a fait l'objet d'études sérieuses et de comparaisons avec les concurrents de la banque, a-t-il dit. Nous accordons cette hausse en regard de la complexité des questions auxquelles le conseil doit maintenant faire face avec une régie d'entreprise plus sévère. Nous trouvons ce montant raisonnable et nous sommes loin d'avoir le salaire des athlètes professionnels.»

Pas d'expansion aux États-Unis

À la suite de ces agitations, plutôt inhabituelles dans une assemblée de banque toujours réglée au quart de tour, le chef de la direction, Réal Raymond, a préféré aborder la question du plan d'expansion de l'institution québécoise.

Contrairement à certaines de ses concurrentes, notamment la Banque de Montréal et la Banque

Royale, la BN n'a nullement l'intention de s'étendre aux États-Unis, a confirmé Réal Raymond. Rien ne change par rapport au plan élaboré il y a trois ans, qui prévoit de faire de la BN une «superbanque régionale» au lieu de s'étendre rapidement au sud ou dans toutes les provinces.

Jusqu'à maintenant, cette stratégie s'est avérée lucrative pour la banque, dont le bénéfice net est passé de 429 millions de dollars ou 2,18 \$ par action en 2002 à 624 millions de dollars ou 3,37 \$ par action l'an dernier. Ses revenus totaux ont crû de 11 % pendant cette période, pour s'établir à 3,36 milliards de dollars. Et l'institution a fait état d'un bénéfice record au premier trimestre de cette année. «La concentration géographique a joué en notre faveur», a souligné M. Raymond lors d'un point de presse.

Et le marché local recèle encore des possibilités. «Nous avons assez d'espace pour croître au Canada», a-t-il affirmé. Pour accélérer son développement, la BN dit par contre demeurer à l'affût de succursales à l'extérieur du Québec. La banque pourrait notamment acquérir les établissements mis en vente par des joueurs plus gros au lendemain d'une fusion, a expliqué le p.-d.g.

Les paiements fédéraux continuent de baisser

Le Québec recevra 7,4 milliards cette année

NORMAN DELISLE
PRESSE CANADIENNE

Québec — Le Québec ne recevra cette année que 7,4 milliards de dollars en paiements fédéraux, soit 1,1 milliard de moins que l'année précédente, a confirmé hier le ministre des Finances, Yves Séguin.

«La prévision à la péréquation pour 2004-05 était d'environ 7,4 milliards, et les derniers chiffres correspondent à peu près exactement à ce montant-là», a déclaré le ministre Séguin à l'Assemblée nationale.

L'an dernier, les paiements fédéraux avaient atteint 8,5 mil-

liards, ce qui constituait déjà une diminution par rapport aux montants totaux reçus d'Ottawa antérieurement, et qui étaient de 9,3 milliards en 2002-03.

Ces chiffres comprennent l'ensemble des paiements, soit ceux versés en péréquation, ceux pour le transfert social canadien et ceux, ponctuels, pour l'amélioration du système de santé.

Le ministre des Finances en a profité pour rappeler que le déséquilibre fiscal nuit énormément aux provinces, notamment au Québec. Un document interprovincial a été rendu public lundi dernier à Ottawa à cet égard.

«C'est un sujet important, c'est un

sujet qui nous tient à cœur. C'est un sujet qui va nous interpeller tous. Dans les prochaines semaines, nous avons l'intention de faire tous les gestes, toutes les actions nécessaires pour convaincre le gouvernement fédéral — avant le budget du 23 mars — de donner certainement une réforme à la péréquation digne d'un partenariat avec les provinces, ce qui n'est pas le cas présentement», a dit le ministre des Finances.

Le pessimisme du ministre Séguin face à Ottawa n'est cependant pas partagé par le premier ministre Jean Charest qui, lui, est d'un optimisme à tout crin.

«Il y a une nouvelle ère de collaboration entre les gouvernements, qui n'existait pas à votre époque et qui était impossible parce que ça allait contre vos convictions personnelles», a dit le premier ministre Charest à l'endroit de l'opposition péquiste.



Yves Séguin

Le pessimisme du ministre Séguin face à Ottawa n'est cependant pas partagé par le

premier ministre Jean Charest qui, lui, est d'un optimisme à tout crin.

«Il y a une nouvelle ère de collaboration entre les gouvernements, qui n'existait pas à votre époque et qui était impossible parce que ça allait contre vos convictions personnelles», a dit le premier ministre Charest à l'endroit de l'opposition péquiste.

Ottawa se tourne vers une technologie américaine

CAE n'obtiendra pas le contrat des CF-18

ROSS MAROWITS
PRESSE CANADIENNE

Le géant canadien des simulateurs de vols CAE a vraisemblablement subi un revers sur son propre terrain, puisque le gouvernement fédéral opterait pour une technologie américaine dans l'attribution d'un contrat de 240 millions de dollars pour la formation des pilotes d'avions de chasse CF-18.

La direction de CAE a fait part de cette information hier, avant même l'annonce officielle par le gouvernement fédéral qui devrait avoir lieu dans une semaine envi-

ron. CAE dit avoir agi ainsi afin de se conformer à ses obligations envers les actionnaires, après que l'information eût fait l'objet de fuites.

«Le contenu canadien, qu'il s'agisse des emplois ou de la technologie, n'a pas été pris en considération dans ce processus», a dit le président de la division militaire de CAE, Donald Campbell.

Il a précisé que l'obtention du contrat aurait permis de créer entre 50 et 75 emplois à Montréal.

Le nouveau programme d'entraînement des pilotes de CF-18 des Forces armées canadiennes prévoit notamment la construction de six simulateurs de vols et

un contrat d'entretien de 15 ans. Les nouveaux équipements seront situés aux bases militaires de Bagotville, au Saguenay, ainsi que de Cold Lake, en Alberta.

Partenaire américain

Le ministre de la Défense devrait annoncer l'octroi de ce contrat à un consortium formé par Bombardier Aéronautique et l'entreprise américaine L-3 Communications.

Le partenaire américain fournira la technologie qu'il utilise pour les simulateurs de vols des F-18 de l'armée de l'air des États-Unis.

«Nous ne disons pas que nous au-

rons dû bénéficier d'un traitement préférentiel, a déclaré M. Campbell. Nous réclamions seulement un traitement juste et équitable.»

Le vice-président responsable des relations gouvernementales chez Bombardier, David Jurkowski, croit pour sa part que son entreprise a présenté une soumission canadienne. «Le contenu canadien représentera les deux tiers de la valeur de ce contrat», a-t-il indiqué.

Darren Gibb, porte-parole du ministre de la Défense David Pratt, a dit que le processus d'attribution du contrat se déroule conformément aux règles et politiques du Conseil du trésor.

EN BREF

Hausse du prix des logements

(PC) — L'indice des prix des logements neufs a crû de 0,3 % en janvier, une hausse mensuelle identique à celle de décembre. Statistique Canada rapporte que sur un an, cet indice des prix de vente a augmenté de 5,1 %, en légère hausse par rapport à la croissance annuelle de 5 % affichée en décembre. Vancouver enregistre la plus forte hausse avec une augmentation de 1,4 %. Québec enregistre aussi une hausse de 0,6 %, Victoria, de 0,5 %, et Ottawa-Gatineau, de 0,4 %. Dans la majorité de ces régions, les hausses sont attribuables à l'augmentation des prix des matériaux de construction et de la main-d'œuvre.

Rectificatif

Dans le portrait sur la Boulangerie St-Méthode, paru dans l'édition de samedi dernier, il aurait fallu lire que le chiffre d'affaires de l'entreprise approchait les 20 millions et non pas les 200 millions.

L'OSEB est submergé

Les plaintes contre les fournisseurs de services financiers ont doublé

PRESSE CANADIENNE

Toronto — Le nombre de particuliers ou de PME qui ont communiqué avec l'Ombudsman des services bancaires et d'investissement (OSBI) en 2003 pour demander des renseignements ou déposer une plainte à l'égard de leur fournisseur de services financiers a «pratiquement doublé par rapport à 2002».

«Au cours de l'exercice terminé le 31 octobre 2003, 3020 particuliers ou PME ont communiqué avec l'OSBI», précise le rapport annuel 2003 de l'ombudsman déposé hier. De ce nombre, 321 enquêtes ont été entreprises, «ce qui représente une hausse de 76 % par rapport aux 182 enquêtes amorcées en 2002 et aux 170 à 180 plaintes de chacune des années s'échelonnant de 1998 à 2001».

«Cette activité accrue a posé plus de défis à l'OSBI», a admis l'om-

budsman, Michael Lauber. «Nous nous attendions évidemment à une augmentation du nombre de plaintes, mais certainement pas dans une telle mesure.»

Ainsi, en 2003, le bureau de l'ombudsman a mené à terme 222 enquêtes, tandis que 131 dossiers demeuraient à l'étude à la fin de l'année. «Les plaintes formulées à l'égard de services bancaires et d'investissement offerts par les groupes financiers des banques représentaient 40 % de la hausse, tandis que le reste des plaintes visait des sociétés de placement», peut-on lire dans le rapport.

L'OSBI a constaté que la plupart des plaintes liées à des placements ont découlé de l'éclatement de la bulle technologique et de la forte correction boursière qui s'ensuivit. «De nombreux investisseurs ont vu la valeur de leur portefeuille baisser sensiblement au

cours de cette période et estimaient ne pas avoir été bien conseillés.»

L'augmentation du nombre de demandes de renseignements et de plaintes est par ailleurs en partie due à «la sensibilisation accrue du public à notre égard», estime l'OSBI.

En 2003, l'OSBI a recommandé dans 13 % des dossiers que soient prises d'importantes mesures en faveur du client, comparativement à 18 % en 2002. Des modifications minimales pour mauvais service ou inconvenients mineurs ont été recommandées dans 4 % des dossiers (5 % en 2002).

Par ailleurs, 57 % des plaintes de 2003 ont porté sur des services et produits bancaires, alors que 43 % étaient liées à des placements. Les plaintes touchant les services et produits bancaires ont principalement porté sur les cartes de crédit et de débit, ainsi que sur les prêts hypothécaires.

SUITE DE LA PAGE B 1

le mijoté de porc en patates jaunes et le mijoté de bœuf à l'ancienne.

Evidemment, Cordon Bleu ne serait plus Cordon Bleu sans ses ragouts de boulettes, sur le marché depuis plus de 50 ans. Ce sont, explique-t-on, trois ragouts dont les recettes ont été revues et approuvées par une équipe de sept chefs réputés. Par exemple, pour tenir compte de la préoccupation plus grande des consommateurs pour leur santé, les viandes utilisées sont choisies dans les coupes semi-maigres, ce qu'aucune autre entreprise industrielle ne fait, assure le président, en notant que plus il y a de gras dans une viande, moins elle

SUITE DE LA PAGE B 1

coûte cher à l'achat. La nouvelle gamme de produits comprend aussi cinq sauces qui respectent les saveurs anciennes et familiales aux clients de Cordon Bleu.

En revanche, certains produits disparaissent complètement du marché. La production des sauces Hot Chicken, Bar-Q et de la poutine cesse. Le lancement des nouveaux produits fera l'objet d'une campagne de publicité et de présentations dans tous les salons de l'alimentation. L'entreprise, qui compte 130 employés, fabrique d'autres produits sous les marques de Clark, Esta et Paris-Pâté, ainsi que sous des marques privées pour diverses grandes chaînes de distribution alimentaires et de restauration.

CORDON

Les enseignants et cadres scolaires savent exactement où aller pour trouver du matériel pédagogique, un fournisseur d'équipement, une ressource ou une bonne idée de sortie scolaire.

Mais votre entreprise sait-elle comment les rejoindre du premier coup ?

Si vous tenez vraiment à la clientèle des établissements scolaires, faites ce qu'il faut !



Réservez dès maintenant votre espace au Répertoire des ressources scolaires

(514) 277-4544 # 239

www.lepointadm.com

La Laurentienne veut fermer le capital de B2B

PRESSE CANADIENNE

La Banque Laurentienne entend racheter pour 56,1 millions les actions de sa filiale B2B Trust qu'elle ne détient pas déjà, dans le but d'en fermer le capital.

La Laurentienne, qui possède 77,3 % des 23,9 millions d'actions ordinaires de B2B Trust, offre 9,50 \$ pour chaque action qui ne lui appartient pas. À l'annonce de cette offre, le cours de l'action de B2B Trust à la Bourse de Toronto a bondi de plus de 20 %. L'action se transigeait en milieu d'après-midi à 9,44 \$, en hausse de 1,59 \$ par rapport à son cours de clôture de la veille.

Un comité indépendant mis sur pied par le conseil d'administration

de B2B Trust a recommandé l'acceptation de l'offre, en se basant sur une analyse commandée à la firme Valeurs mobilières TD. Celle-ci a estimé que la juste valeur des actions de B2B Trust se situait entre 8,60 \$ et 9,84 \$.

Selon une porte-parole de la Laurentienne, Nathalie Roberge, la fermeture du capital de B2B Trust ne changera rien aux activités de cette filiale torontoise qui fournit des produits et services financiers en ligne à des intermédiaires. Elle permettra à la Laurentienne de réaliser des économies annuelles d'un à deux millions grâce à l'élimination des exigences réglementaires pour une société publique, mais aucune suppression d'emplois n'est prévue.

JOLICOEUR & ASSOCIÉS
Bureau de Recherche Marketing Sociale

La référence en recherche sociale au Québec

Recherche quantitative et qualitative / CNS

- Évaluation de programmes
- Recherche socio-économique et développement régional
- Expertise statistique
- Évaluation de services à la clientèle
- Profils socio-culturels / Statmédia

contactez-nous

www.etudesondage.com
(514) 284-3106 ou 1-800-636-3106

cns
centre national de sondage

Recherche sociale appliquée
Stratégie et planification
Marketing de services

LE DEVOIR

LES SPORTS

HORS-JEU



Jean Dion

Quart de livre

Et si, en lieu et place de Todd Bertuzzi, c'était la Nationale Hockey Ligue que l'on suspendait indéfiniment? Jusqu'à ce que le hockey ne soit plus le seul sport de l'univers connu et de l'au-delà moins connu à permettre que l'on arrête tout pour une petite bagarre à nus poings comme dans le bon vieux temps de John L. Sullivan? Jusqu'à ce que le hockey ne soit plus le seul sport du monde mondial dont chaque équipe se paquette* de deux trois anthropothèques qui patinent sur la bottine et dont le seul mandat est de sacrer une volée aux deux trois pithécantropes de l'autre bord? Jusqu'à ce que le hockey sur glace ne soit plus le seul divertissement des masses avec la lutte à vérifier s'il y a du sang qui coule avant d'établir la suite des choses?

(* Le verbe «paqueter» ne figurant point dans le dictionnaire officiel du monde qui perle comme faut, il y a flottement quant à sa conjugaison à l'indicatif présent: il paquette ou il paquette? Je pense que ce serait une excellente question à mettre à l'ordre du jour de la saison des idées, dans laquelle nous macérons à format que veux-tu en ce moment même.)

Remarque quand même une petite chose: Steve Moore, l'Avalanchiste qui s'est fait geler en levrette par Bertuzzi, portait une visière, et cela ne l'a pas empêché de subir plein de blessures à la figure. Don Cherry avait donc raison. Une chance, par ailleurs, que l'assailli n'était pas un Français ou un Européen car le penseur de gauche de la Canadienne Broadcasting Corp aura alors pu donner à laisser sous-entendre à demi-mots à peine couverts — à cause des sept secondes de délai, il doit faire attention — que Moore avait couru après.

Mais Moore n'avait pas couru après. Un bon jeune de Windsor (Ont.), il n'avait que flanqué une commotion cérébrale à un Swedish Guy, Markus Naslund, il y a trois semaines. Sans faire exprès à part ça.

Par ailleurs, on retiendra pour la postérité la citation de Brad May, coéquipier de Bertuzzi chez les Vancouver Canucks: «Todd a voulu bien faire, mais ça mal tourné.»

Non, messieurs dames, la coupe Stanley ne se gagne pas avec des sarbacanes. Il ne faut pas avoir peur de mettre son 110 tatoué dans le trafic, ainsi que le recommandait le prophète.

Quant à John L. Sullivan, je suis heureux que vous posiez la question, votre curiosité fait de vous des gens à part, comme il en existe beaucoup trop peu. Sullivan fut, à la fin du XIX^e siècle, le dernier grand boxeur à poings nus. Oui oui, comme c'est écrit, et des mâchoires, même pas de foil sur les doigts comme les frères Hanson dans *Slap Shot*.

John L. Sullivan participa d'ailleurs à l'un des combats les plus mémorables de l'histoire de la boxe, à égalité avec le *Rumble In The Jungle* d'Ali et Foreman en 1974 et Rocky qui tapochait des quartiers de beu dans *Rocky*. Le 8 juillet 1889, à Richburg, au Mississippi, Sullivan vainquit Jake Kilrain pour le championnat du monde des poids lourds. Il l'emporta au... 75^e round, dans un affrontement d'une durée de 2 heures, 16 minutes et 23 secondes.

Et entre les rounds, on ne leur donnait pas de l'eau diète de moumoune, comme de nos tristes jours, mais du fort.

Puisqu'il est question de liquides, rappelez-vous que vous aurez lu ici pour la toute première fois que Gatorade lancera d'ici la fin de 2004 un nouveau produit. Ce qui est un exploit compte tenu du fait que Gatorade met déjà en marché le Gatorade Original, le Gatorade Fierce, le Gatorade Frost, le Gatorade Ice, le Gatorade Xtremo et le Gatorade X-Factor, tous disponibles en couleurs que vous ne retrouverez jamais dans la nature du bon Dieu et dont le seul fait de les évoquer fout une de ces inextinguibles soifs.

Prochain produit: le Gatorade, je cite dans le texte, «à saveur ESPN». ESPN, précisons-le, est un réseau de télévision présentant des sports sans aucune espèce d'interruption, jamais jamais.

Bien entendu, nul ne sait ce que peut diable goûter un poste de télé, mais ce n'est là qu'un mystère parmi tant d'autres. La saveur ranch, par exemple, où donc la situer? À mi-chemin du sabot d'étole et de la sœur d'agriculteur? Et la saveur mille îles? Joyeuse combinaison de terreau de Laval et de Rosemère? Et on n'a même pas encore commencé de parler de la célèbre saveur améliorée, qui bizarrement n'est jamais précédée d'emballages portant mention «saveur à améliorer».

Avec tout ce qui se passe, il y avait longtemps que nous ne nous étions entretenus au coin du feu en sirotant un verre de Dubleuet, une flûte de Grand Sec d'Orléans (un bon p'tit goût de pas permis) ou une coupe de Piat d'Or (j'aime les choses simples) de notre ami Jeffrey Loria.

Samedi dernier, Jeffrey baby a dévoilé la bague de champion de la Série mondiale 2003 qui sera remise à chacun des 85 joueurs, entraîneurs, membres du personnel de soutien et dirigeants de son équipe, les Marlins de la Floride. Or, selon tous les rapports en provenance de par là-bas, il s'agit de la plus grosse damnée bague de toute l'histoire des doigts depuis que l'humain a cessé d'être grenouille et a perdu ses palmes. Loria, un marchand d'art qui aime l'art au point d'avoir raffiné celui de fourrer le monde, n'a pas lésiné: chaque bague est sertie de 228 diamants blancs, de 13 rubis et d'un diamant turquoise comme l'uniforme des Marlins très rare, en provenance de Belgique (le diamant, pas l'uniforme), qui représente l'œil d'un marlin en train de vivre sa vie de marlin.

La patente porte aussi la mention «World Champions», le dossier de 91-71 des Marlins en saison régulière, un résumé des matchs de séries éliminatoires ainsi que les logos des ligues majeures de baseball et de la Série mondiale. (Selon mes sources dans le monde de la joaillerie de pointe, on y trouve aussi un portrait grandeur nature de David Samson, et il le reste de la place.)

La valeur de la bague n'a pas été révélée, mais son poids, si: un quart de livre. Avec fromage, on n'ose même pas imaginer ce que ça donne.

Jeff, t'es un grand fou, bon.

La LNH a rencontré le joueur hier

Bertuzzi connaîtra son sort aujourd'hui

PRESSE CANADIENNE

Toronto — Todd Bertuzzi connaîtra le sort qui l'attend ce matin. Les dirigeants de la Ligue nationale de hockey ont en effet confirmé que la durée de la suspension qui sera imposée au joueur étoile des Canucks de Vancouver sera dévoilée ce matin.

Une heure plus tard, Colin Campbell, le vice-président de la LNH, et Bill Daly, le conseiller juridique, expliqueront leur décision. On prévoit une très longue suspension.

Campbell a tenu une audience hier pour faire la lumière sur la violente attaque de Bertuzzi à l'endroit de Steve Moore lors du match contre l'Avalanche du Colorado, lundi soir à Vancouver.

Brian Burke, le directeur général des Canucks, était sur place tout comme des représentants de l'Association des joueurs de la LNH. L'audience a duré environ une heure.

Steve Moore, qui était toujours à l'hôpital hier, ratera le reste de la saison. Il souffre d'une fracture du cou, d'une commotion cérébrale ainsi que de lacérations au visage. Le joueur recrue de 25 ans a croulé

instantanément après avoir reçu un coup de poing par derrière de Bertuzzi en troisième période du match remporté 9-2 par l'Avalanche.

Bertuzzi, un colosse de 245 livres, s'est affaissé sur Moore après lui avoir asséné une droite au visage. Le jeune joueur de l'Avalanche est demeuré étendu sur la glace, dans une mare de sang, pendant de longues minutes avant de quitter l'arène sur une civière.

Moore était devenu la cible des joueurs des Canucks depuis qu'il avait frappé Markus Naslund, le meilleur marqueur de l'équipe et l'un des meilleurs de la ligue, le 16 février dernier à Denver. Naslund avait subi une commotion cérébrale et raté trois parties à la suite du coup de Moore, qui n'avait pas été pénalisé sur le jeu.

L'incident de lundi soir n'est pas sans rappeler l'attaque de Marty McSorley à l'endroit de Donald Brashear, alors avec les Canucks de Vancouver, en février 2000. McSorley, qui évoluait avec les Bruins de Boston, avait donné un violent coup de bâton à la tête de Brashear. McSorley, qui avait été suspendu pendant un an par la LNH, avait été reconnu coupable d'assaut et s'était



Tod Bertuzzi

vu imposer une sentence suspendue d'une durée de 18 mois.

Les autorités policières de Vancouver ont fait savoir qu'elles faisaient enquête sur l'incident Bertuzzi-Moore.

Par le passé, la LNH a suspendu Dale Hunter pendant 21 matchs après que le fougueux attaquant des Capitals de Washington eut attaqué Pierre Turgeon, des Islanders de New York, lors d'un match éliminatoire, en 1993.

Dans d'autres affaires, Matt Johnson des Kings de Los Angeles a été suspendu pendant 12 matchs pour avoir blessé délibérément Jeff Beukeboom des Rangers de New York, en 1998. En 1989, le gardien Ron Hextall des Flyers de Philadelphie avait lui aussi écopé d'une suspension de 12 matchs pour son attaque à l'endroit du défenseur Chris Chelios, du Canadien, lors d'une rencontre des séries éliminatoires.

En 2001, Owen Nolan des Sharks de San Jose a été suspendu pendant 11 matchs pour avoir asséné un coup de poing à la tête de Grant Marshall des Stars de Dallas. Jimmy Mann, avec les Jets de Winnipeg en 1982, et Ruslan Salei avec les Mighty Ducks d'Anaheim en 1999, ont dû écouler des suspensions de 10 matchs pour des incidents semblables.

Victoire des Expos 7-5 contre les Indians

Carl Everett s'illustre

RICHARD MILO
PRESSE CANADIENNE

Melbourne — Il n'aura fallu que quelques matchs pour que Carl Everett réussisse son premier exploit dans l'uniforme des Expos. Il a claqué un circuit de chaque côté du marbre et produit quatre points hier lors de la victoire de 7-5 des Expos contre les Indians de Cleveland.

Seulement cinq joueurs des Expos ont déjà réussi des circuits dans un match des deux côtés du marbre (Tim Lincecum, Bret Barberie, F.P. Santangelo, Geoff Blum et Jose Vidro) en saison régulière.

Everett a réussi un circuit de deux points comme frappeur droitier contre Cliff Lee et un circuit en solo comme frappeur gaucher contre Francisco Cruz. Il a aussi obtenu un ballon-sacrifice alors que les Expos ont porté leur fiche à 5-2.

At-il plus de puissance comme droitier ou comme gaucher? «Je ne sais vraiment pas parce que j'ai eu moins d'occasions dans ma carrière de frapper comme droitier que gaucher», a expliqué Everett.

Mais quel est son côté naturel? «Mon père est ambidextre, mes enfants le sont. Je lance des deux mains, eux aussi», a-t-il rappelé, terminant la conversation en lançant une boule de ruban gommé dans la poubelle... de la main droite.

Everett totalise 161 circuits dans les ligues majeures, 116 comme gaucher et 35 comme droitier. Mais c'est comme droitier qu'il a réussi son premier circuit dans les ligues majeures.

Zach Day effectuait son deuxième départ et il a travaillé trois manches. Il n'avait pas un bon contrôle de ses lancers pour une deuxième fois de suite et il a accordé quatre points, quatre coups sûrs et un but sur balles. En cinq manches, il totalise huit coups sûrs et six points lors de ses deux départs.

Son but est d'atteindre le cap des 200 manches cette année mais il est évident qu'il devra mieux lancer.

La lutte au dopage

Le baseball menacé de sanctions

ASSOCIATED PRESS

Washington — Le sénateur John McCain a servi un ultimatum au baseball majeur: présenter un plan antidopage efficace ou risquer de voir le Congrès américain s'en mêler.

«Si vous n'agissez pas immédiatement et si vous ne vous attaquez pas au problème, notre comité tentera de trouver des solutions législatives à vos problèmes», a dit McCain, président du Comité du commerce du Sénat américain à Donald Fehr, président de l'Association des joueurs. McCain a fait ces menaces à l'endroit de Fehr quand celui-ci a refusé d'accepter une politique antidopage semblable à celle en vigueur dans la NFL.

Fehr a mentionné qu'il ne pouvait rien changer aux provisions contenues dans la convention collective signée en 2002. On a effectué des tests sans préavis l'an dernier et de 5 à 7 % de ces tests ont été positifs, ce qui a déclenché la mise sur pied de tests obligatoires cette saison. McCain et certains autres sénateurs ont noté que ce plan était inadéquat.

Le commissaire Bud Selig a dit qu'il n'était pas opposé à l'idée de McCain qui veut un programme plus musclé. Il a dit que le présent programme n'est en fait qu'un compromis et que ce sont les réticences du syndicat qui ont fait en sorte qu'on en arrive à un plan aussi faible. Selig parle s'une suspension de 15 matchs pour une première offense.

EN BREF

Monaco en quarts de finale

(AP) — L'AS Monaco a mis du temps à profiter de sa rapide supériorité numérique pour finalement battre 1-0 le Lokomotiv Moscou et se qualifier hier pour les quarts de finale de la Ligue des champions. Après avoir manqué un pénalty (19'), le Croate Dado Prso a inscrit le but de la victoire à la 60^e minute.

Kovalev au jeu

(PC) — À moins qu'il ne se réveille avec un malaise à l'épaule, le public montréalais va faire connaissance avec Alexei Kovalev ce soir au Centre Bell à l'occasion du match contre les Panthers de la Floride. Le Russe s'est dit conscient de l'importance du hockey ici, des attentes à son endroit et de la pression que cela peut entraîner, mais il n'y voit que des aspects positifs. «C'est une ville de hockey et je vais être fier d'en faire partie.»

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

	Section Nord-Est							
	MJ	G	P	N	DP	BP	BC	Pts
Ottawa	69	37	18	9	5	230	152	88
Toronto	70	38	20	9	3	203	175	88
Boston	70	33	16	14	7	178	159	87
Montréal	71	37	26	6	2	184	162	82
Buffalo	68	30	31	6	1	176	187	67

Section Atlantique								
Philadelphia	71	36	17	12	6	204	162	90
New Jersey	69	35	21	11	2	170	140	83
N.Y. Islanders	69	30	25	10	4	192	180	74
N.Y. Rangers	70	25	33	7	5	182	207	62
6-Pittsburgh	70	16	44	6	4	154	267	42

Section Sud-Est								
Tampa Bay	69	39	17	8	5	205	157	91
Floride	70	24	29	14	3	152	182	65
Atlanta	70	27	33	7	3	186	214	64
Caroline	68	22	29	13	4	131	167	61
Washington	69	21	38	8	2	159	207	52

Hier		Chicago au New Jersey	
Buffalo à Washington		Nashville à St. Louis	
Tampa Bay en Caroline		Ottawa à Calgary	
Colorado à Edmonton		N.Y. Islanders à San Jose	
Los Angeles à Phoenix			
Minnesota à Vancouver			

Aujourd'hui		Demain	
Boston à Buffalo		Chicago à Washington	
Dallas à Philadelphia		Atlanta en Caroline	
Detroit à Columbus		N.Y. Rangers à Tampa Bay	
Pittsburgh à Toronto		Vancouver à Edmonton	
		Colorado à Phoenix	
		N.Y. Islanders à Anaheim	

ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale								
Detroit	68	39	17	10	2	214	153	90
Nashville	69	33	26	8	2	182	184	76
St. Louis	69	32	26	9	2	161	171	75
Columbus	69	20	37	8	4	147	200	52
Chicago	68	18	35	9	6	158	206	51

Section Nord-Ouest								
Colorado	69	35	17	12	5	208	165	87
Vancouver	69	36	21	8	4	199	167	84
Calgary	69	34	26	6	3	168	153	77
Edmonton	69	28	27	12	2	183	177	70
Minnesota	69	22	26	19	2	149	156	65

Section Pacifique								
San Jose	69	33	19	11	6	176	153	83
Dallas	69	35	23	11	0	160	149	81
Los Angeles	68	26	19	16	7	178	177	75
Anaheim	70	25	28	9	8	157	180	67
Phoenix	69	20	28	16	5	171	208	61

Samedi	
Buffalo à Boston	
New Jersey à Philadelphia	
Dallas à Detroit	
Los Angeles à San Jose	

Toronto à Montréal	
Washington à Atlanta	
Caroline à Tampa Bay	
N.Y. Rangers en Floride	
Columbus à St. Louis	
Calgary à Nashville	
Ottawa à Vancouver	

Greg Rusedski est blanchi

ASSOCIATED PRESS

Londres — Le Britannique Greg Rusedski a été lavé de toute suspicion de dopage à la nandrolone. L'ex-finaliste aux Internationaux des États-Unis avait été contrôlé positif à ce stéroïde lors du tournoi d'Indianapolis en juillet. Passible de deux années de suspension, il avait été entendu par la commission antidopage de l'ATP le 9 février, à Montréal.

Le tribunal de l'ATP a décidé «à l'unanimité et sans équivoque que M. Rusedski n'est pas coupable d'une faute de dopage», ont indiqué ses avocats londoniens.

La commission de l'ATP a suivi l'explication de Rusedski indiquant que ce test positif résultait de compléments alimentaires fournis par les soigneurs de l'ATP Tour.

«C'est un énorme soulagement pour moi, a déclaré Rusedski. Continuer à pouvoir pratiquer le tennis de compétition et laver mon nom étaient mes priorités. Maintenant, je vais pouvoir regarder à nouveau devant, pour bien reprendre ma carrière.»

LE DEVOIR

hit & nostalgie
musimax.com

★ TOUS LES VENDREDIS 19 H

SEMAINE DU 15 AU 21 MARS 2004

CS	SD	Artistes
01	02	DANY BÉDAR
01	02	HISTOIRE DU BON VIEUX TEMPS
		SIMPLY RED
02	03	FAKE
		MATHIEU GAUDET
03	05	LES MURS ONT DES YEUX
		JOSH GROBAN
04	06	YOU RAISE ME UP
		3 DOORS DOWN
05	08	HERE WITHOUT YOU
		CÉLINE DION
06	09	ET JE T'AIME ENCORE
		DAWN TYLER WATSON
07	10	JACK PARADISE
		M
08	11	BELLEVILLE RENDEZ-VOUS
		MARIE-CHANTAL TOUPIN
09	01	SANS REGRETS
		JOSS STONE
10	14	FELL IN LOVE WITH A BOY
		NORAH JONES
11	15	SUNRISE
		TUESDAY 5
12	13	LEAVING
		HENRI SALVADOR
13	04	MA CHÈRE ET TENDRE
		MARIE-ÉLAINE THIBERT
14	16	LE CIEL EST À MOI
		MELISSA ETHERIDGE
15	17	BREATHE
		ALICIA KEYS
16	07	YOU DON'T KNOW MY NAME
		JOHN MAYER
17	18	CLARITY
		SEAL
18	19	LOVE'S DIVINE
		RON JOVI
19	20	IT'S MY LIFE (VERSION LIVE)
		CORNEILLE
20	-	PARCE QU'ON VIENT DE LOIN

AstralMedia | CHUM

• CULTURE •

Le Gala MiMi, reflet d'une relève musicale florissante

FRÉDÉRIQUE DOYON
LE DEVOIR

De l'autre côté du Gala de l'ADISQ, il y a les MiMi (Initiative musicale internationale de Montréal), fête de la musique alternative indépendante qui se tient dimanche et au cours de laquelle 17 prix seront décernés aux artistes indépendants.

«Ce sont deux industries différentes», distingue Dan Webster, fondateur et organisateur de l'événement. «La nôtre réunit des artistes qui s'autoproduisent surtout dans un réseau de bars et qui débute le plus souvent avec un album fait maison. C'est un gala plus montréalais [en tant que métropole] que québécois.»

A l'envers du discours dominant sur l'essoufflement de l'industrie du disque, il y a l'enthousiasme d'un milieu en pleine effervescence. Cette année, la SOPREF, qui soutient la professionnalisation des musiciens de la scène émergente du Québec et collabore au gala, a recensé 395 nouvelles productions musicales, comparativement à 225 l'an dernier.

Si ces chiffres peuvent aussi être attribuables à un recensement «plus efficace» cette année, selon le directeur de la SOPREF, ils indiquent tout de même une vitalité exceptionnelle de la production musicale.

«C'est sûr que ça démontre qu'il y a beaucoup de créativité, de recherche et d'originalité, et qu'il existe tout un autre pan du marché parfois négligé» par les médias et les discours officiels, axés sur l'aspect économique du phénomène musical, conclut Jean-Robert Bisailon. «L'industrie de l'autoproduction grandit, ex-

plique pour sa part Dan Webster. Il y a moins d'albums produits sur les plus grosses étiquettes, c'est de cela que les gros joueurs de l'industrie se plaignent.»

Lancé en 1996 comme une célébration très spontanée, les MiMi ont tranquillement pris la forme d'un gala plus organisé. Pourquoi ce type d'événement conventionnel pour un milieu qui prétend se démarquer? «On essaie de se distinguer des autres galas», répond M. Webster. «L'accent n'est pas mis tant sur les gagnants que sur les catégories et les phénomènes musicaux qu'elles incarnent. L'idée, c'est de faire connaître le plus d'artistes possible.»

Conséquence: aucun artiste ne peut rater plus de trois prix, contrairement à ce qui a souvent cours à l'ADISQ. Les organisateurs reconnaissent toutefois un «chevauchement» artistique d'environ 20% avec l'industrie dominante que représente l'ADISQ. «Ce qui nous intéresse, c'est les artistes qui ont une démarche singulière, originale et plus underground, indépendamment du fait que leur maison de disques est membre ou non de l'ADISQ», indique M. Bisailon.

Le grand mérite du gala MiMi est sûrement d'avoir créé des liens indélébiles entre les communautés musicales francophone et anglophone. «L'impact est énorme en matière de reconnaissance des artistes anglophones auprès des francophones et vice-versa», note M. Webster. «Ces artistes ne seraient jamais réunis dans une même salle de spectacle si ce n'était de ce gala.»

Une dizaine de prestations musicales ponctueront la soirée, dimanche au Spectrum, notamment avec des performances de Kid Koala, Les Chiens, Egg, Jason Bajada, Martha Wainright et Dumas.

Airs nouveaux pour une nouvelle ère

L'Opéra de Montréal fête ses 25 ans avec une saison variée et très québécoise

FRANÇOIS TOUSIGNANT

Pour son jubilé d'argent, l'Opéra de Montréal (OdM) fait peau neuve. Pour la première saison entièrement placée sous le signe de David Moss et de Bernard Labadie, on note plein d'innovations. A commencer par le logo qui chapeaute la compagnie jusqu'au programme-anniversaire spécial. On annonce ce dernier comme un «véritable livre d'art» qui contient des textes d'auteurs sur les œuvres au programme et des entrevues d'artistes qui se produiront sur scène ainsi que d'artisans qui collaborent à l'élaboration des spectacles.

Entre ces deux pôles, l'OdM envahit un terrain de plus en plus large. Les conférences d'avant la représentation ne seront plus limitées à deux ou trois soirées; Pierre Vachon les présentera avant chaque représentation. Pour les 18-30 ans, on propose, les lundis suivant chacune des premières, la série TechnOpéra, présentation épluchée des opéras à l'affiche avec projections vidéo, attirail technologique et tout le bataclan branché dans les locaux de la Société des arts technologiques (SAT). Il y a déjà 1800 abonnés dans cette tranche de public; l'OdM tente de répondre à leurs goûts pour les fidéliser, et compte attirer davantage cette clientèle pour consolider son public de demain.

Retour des répétitions ouvertes aux étudiants: ils sont invités aux générales de *Turandot* (30 septembre) et de *Don Pasquale* (27 janvier) à 19h. Toujours en ce qui a trait aux écoles, on lance le volet Co-Opéra. Des membres de l'Atelier de l'OdM vont se promener dans les écoles pour guider élèves et enseignants à élaborer un opéra, depuis la mise en place de la voix jusqu'à la promotion de l'événement, en n'omettant aucune étape (décors, mise en scène, etc.). Et le résultat sera présenté devant public!

Il y a aussi des matinées scolaires, comme au théâtre. *Didon et Enée*, de Purcell, sera présenté au Monument-National les 4, 5 et 6 avril, à 13h30, pour le bénéfice des élèves qui ont vu initier aux beautés de l'opéra. Il s'agit là d'une collaboration qu'on veut développer plus avant avec l'École nationale de théâtre.

Les activités de l'Atelier de l'OdM se voient désormais intégrées à la saison régulière. Avec les Violons du Roy (dirigés par Jean-Marie Zeitouni), les membres de l'atelier présenteront *Didon et Enée*, une production qui, sans être dans le moule de la «saison régulière», s'inscrit dorénavant dans le cadre des activités grand public de



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Marie-Josée Lord

la compagnie (Monument-National, les 8, 9 et 10 avril 2005). Ainsi, Labadie espère mieux présenter et faire parler la relève. On le présente aussi en matinées scolaires, les 4, 5 et 6 avril, à 13h30. Il s'agit là d'une collaboration avec l'École nationale de théâtre.

L'OdM collabore avec le festival Coups de théâtre pour la présentation de *L'Arche*, un opéra d'Isabelle Panneton sur un livret d'Anne Hébert. Après un avant-goût de cette production, on aura droit à l'œuvre achevée, en collaboration avec les musiciens du NEM, dirigés par Lorraine Vaillancourt.

Sous le signe de la femme

Comme souvent à l'opéra, on mise sur le protagoniste féminin. En plus, fait notable et heureux, tous les chefs sont québécois cette saison, comme une majorité de chanteurs sont d'origine canadienne. Un signe des temps plus que positif qui montre bien l'évolution de la compagnie. Le bal commence avec Yannick Nèzet-Séguin, qui dirigera son OMGM dans *Turandot* (*La Femme vengeresse*), de Puccini, avec Frances Ginzer dans le rôle-titre et Renzo Zullian dans celui du prince Calaf. A noter, la présence de Marie-Josée Lord en Liù, elle qui a fait si forte impression dans ce rôle à l'Opéra de Québec (du 2 au 16 octobre).

Suivra *Ariane à Naxos* (*La Femme déliée*), de Strauss, du 6 au 17 novembre. Jacques Lacombe dirigera cette production mettant en vedette Margaret Jane Wray (la Prima Donna et Ariane), Michael Hendrick (le Ténor et Bacchus), Danièle LeBlanc en Compositeur et Aline Kutan qui joue Zerbinetta.

Puis on plonge dans le comique. Du 29 janvier au 9 février 2005, *Don Pasquale* (*La Femme manipulatrice*), de Donizetti, sera interprété par Kevin Galvin. Nathalie Paulin lui donnera la ré-

plique en impertinente Norina. Cette fois-ci, l'OSM sera dans la fosse, dirigé par Jean-Marie Zeitouni, et l'action sera transposée dans un salon du Far West.

Chose promise, chose due; Bernard Labadie remet l'opéra baroque à l'ordre du jour après la tentative sans suite du *Couronnement de Poppée* d'il y a quelques saisons. En plus du *Didon et Enée* précédemment nommé, la saison régulière affiche *Agrippina* (*La Femme diabolique*), de Handel (du 12 au 23 mars 2005). La distribution est à l'avenant: Lyne Fortin (Agrippina), Kristina Szabó (Néron), Karina Gauvin (Poppée) et Daniel Taylor (Othon) joueront dans une production qui nous vient de Glimmerglass. Dans la fosse, on entendra des Violons du Roy avec, bien sûr, Bernard Labadie à la baguette.

La saison finit en beauté avec le plus populaire des opéras: *Carmen* (*La Femme rebelle*), telle qu'interprétée par Nora Gubish. Devant elle, Gordon Gietz sera Don José et Richard Bernstein campera le ténébreux toréador Escamillo. De retour au podium, Labadie aura l'OMGM devant lui. Cela aura lieu du 26 mai au 4 juin 2005. Cette année, on tente de relancer pour de bon la présentation de spectacles en matinée. *Turandot* sera donné à 14h le samedi 16 octobre, et *Carmen* à 14h également le samedi 4 juin 2005.

Le portrait ne serait pas complet les deux événements-bénéfice de l'OdM. Le traditionnel gala, où s'enchaînent vedettes et grands airs, ainsi que l'événement Signature, où un invité de prestige vient se produire en concert. Et on en ajoute un troisième: un bal masqué! Les détails seront annoncés en temps voulu. Voilà qui complète une saison qui veut ratisser large mais qui ne décoiffe pas trop. Renseignements: ☎ (514) 985-2258; www.operadumontreal.com.

FIFA côté ciné

MARTIN BILODEAU

Chaque année, cinéastes, acteurs et phénomènes liés au septième art font l'objet de fascinants documentaires, de moyens ou de longs métrages, présentés au Festival international du film sur l'art (FIFA). A cet égard, le programme de cette 22^e moure se révèle particulièrement alléchant, comme l'annonce d'ailleurs l'excellent film d'ouverture de ce soir, consacré à Luchino Visconti.

Au rayon histoire, le *must* a pour titre *None Without Sin: Arthur Miller, Elia Kazan And The Blacklist*, de Peter Epstein. Spécialiste des épisodes difficiles et des rencontres houleuses (on lui doit les excellents *The Battle Over Citizen Kane* et *Hitchcock, Selznick And The End Of Hollywood*), Epstein se penche ici sur les parcours croisés du dramaturge et du cinéaste afin d'éclairer d'un jour nouveau l'époque la plus sombre de Hollywood, soit la chasse aux sorcières orchestrée par la Commission sur les activités antiaméricaines du gouverneur du Wisconsin Joseph McCarthy.

Au début des années 50, Miller et Kazan étaient amis. Ils partageaient un succès à Broadway (*La Mort d'un commis voyageur*), un scénario en devenir (*The Hook*, dont le thème a inspiré *Sur les quais de Kazan* et *Vu du pont de Miller*) et une maîtresse en pleine ascension (Marilyn Monroe, qui deviendra plus tard l'épouse de Miller). Arrive l'année 1952. Convoqué par la commission sénatoriale, Kazan, à qui *Un tramway nommé Désir* avec Brando vient d'apporter la gloire, balance les noms d'anciens compagnons d'armes du Parti communiste afin de préserver ses acquis. Du coup, il perd beaucoup d'amis, dont Miller qui, inspiré, entre autres, par son histoire, écrit sur le coup de la colère *Les Sorcières de Salem*.

Les épisodes qui suivent sont complexes, passionnants, minutieusement reconstitués par Epstein au moyen de films d'archives et de témoignages, parmi lesquels celui de Madeleine Sherwood, qui fut la première Abigail des *Sorcières de Salem*.

Dans son film, Epstein rend parfaitement compte du climat hystérique de l'époque, où les principes les plus élémentaires ont été jetés par-dessus bord au

nom de la raison d'État. Du même souffle, il rend compte de l'impossibilité, pour les Kazan et Miller, dont les opinions politiques ont été radicalisées par la situation, de nuancer leur position. On reconnaît dans cette folie politique du «vous êtes avec nous ou vous êtes contre nous» le discours d'un George W. Bush à l'aube de la guerre en Irak. A cet égard, *Not Without Sin* s'avère être d'une actualité troublante (vendredi, 21h30, ONF).

C'est pour sa part un portrait fascinant que Melvyn Bragg dresse du cinéaste anglais Mike Leigh dans un reportage éponyme tiré de la série *South Bank Show* de la BBC. Entre les extraits de films, Bragg cuisine le cinéaste de *Topsy-Turvy* sur sa méthode de travail auprès des acteurs, méthode axée sur l'improvisation et dont la source remonte, dit-il Leigh, à une répétition théâtrale de *Marat Sade* au début des années 70. En moins d'une heure, le survol peut sembler rapide, mais l'essentiel est dit. Et dans le lot, ceci: Leigh est mieux connu en France que dans son propre pays. Du coup, le nouveau film de Mike Leigh est espéré pour Cannes (samedi, 21h30, ONF).

Cannes a aussi été le lieu de consécration de l'Américain David Lynch, qui y a remporté la palme d'or pour *Wild At Heart*. Le Canadien James Dunnington croise dans *Celluloid Dreams* son univers avec ceux d'autres visionnaires rêveurs de son espèce, soit les frères Quay (*Institut Benjamin*), Jean-Pierre Jeunet (*Amélie Poulain*) et le Canadien Guy Maddin (*Careful*). Résultat: un collage impressionniste qui, hélas, ne va pas très loin dans les démarches individuelles de ces génies fous.

Le film est par ailleurs jumelé à un portrait d'Anthony Hopkins intitulé *A Taste For Hannibal*. D'intérêt inégal, le film d'Adrian Sibley suit l'acteur de *Howard's End* dans ses méditations solitaires au volant de sa voiture, le long de la côte californienne. Le cinéaste insère dans ce mouvement mélancolique les éléments biographiques indispensables à pareille entreprise, parmi lesquels les témoignages d'Emma Thompson, Joan Plowright et Brad Pitt. Le film nous en apprend moins sur Hopkins qu'il ne révèle la profondeur de son mystère (dimanche, 21h30, PdA).

• À LA TÉLÉVISION •

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Aujourd'hui (17:00)	L'union fait la force	Virginie	L'Épicerie	Qui l'a dit / Lise Dion	...ce soir on joue	Le Téléjournal/Le Point	Les Documentaires de Découverte	Brio				
TVA	Le TVA 18 heures	Ultimatum	Dans ma caméra	Star Académie	Cauchemar d'amour	Fortier	Le TVA	Merci bonsoir / Wilfred LeBouthillier	M. Jasmin (23:18)	Pub (00:03)			
TQ	Macaroni tout garni	Ramdam	Le Septième	Diabolo menthe	Les Grands Documentaires	Cinéma / NÉ UN 4 JUILLET (3) avec Tom Cruise, Caroline Kava	Diabolo menthe (23:59)	Pub					
TOS	Le Journal	Flash / Luc Picard	...monsieur Ripley	...le monde	Cinéma / LE DERNIER BODY-SCOUT (5) avec Bruce Willis, Damon Wayans	Le Grand Journal	110%	Pub					
RDI	Jrni RDI	...Actions	Le Monde	La Part...	Seigneur des anneaux	Le Téléjournal/Le Point	La Part...	Le Monde	Le Journal RDI	Téléjournal			
TV5	On a tout essayé (18:05)	Jrni FR2	Cinéma / CHARLEMAGNE: LE ROI	Dossiers FBI	Justice américaine	NYPD Blue	Secrets... d'Hollywood	Cinéma					
D	Pièces à conviction	Biographies	Cinéma / AU BOUT DE L'IMPASSE (5)	...la vie est un combat	Decore ta... Métamor... médecine	Miracles	Cinéma						
VIE	Miracles	...Nicolas	Cinéma / AU BOUT DE L'IMPASSE (5)	...la vie est un combat	Dollarsclip	Exposé / Enrique Iglesias	attaquent	Vidéo Clips					
MP	Top5 anglo	Top franco	Salut les amoureux!	Musico... / N. Workman	Popop...	Benezra	Génération 80 - 1989	Musico... / N. Workman	Salut...				
VRAK TV	Edgemont	Justiciers	G. Jones	...bizarre!	Buffy contre les vampires	Vice Versa	...galaxie						
TTE	Duck...	Sacré Andy	Yakky Yak	Ratz	Porcité / Kaput etc...	Simpson	Les Griffin	Planète...	Daria	Simpson	Déchique	Ren &...	
RDS	Sports 30	Sports 30	Hors-Jeu	Hockey / Panthers - Canadiens	Trouvailles et Trésors	JAG	Portraits: É. von Gency	Six pieds sous terre	Twilight Zone	Futur extrême	Alias	Poitergeist	
HISTORIA	Les deux font la loi	Tournaux de l'Histoire	L'Héritage	Le Caméléon	Paroles et Musique	Agents doubles	Mutant X	Capharn... Étudiants	...de Grèce	Motoneige	...de camp	...nomades	
ARTV	Trajectoires	...de scène	L'Héritage	Le Caméléon	Paroles et Musique	Agents doubles	Mutant X	Capharn... Étudiants	...de Grèce	Motoneige	...de camp	...nomades	
SERIES +	Brigades des mers	Le Caméléon	...Nerdz	Pleins gaz	Capharn... Étudiants	...de Grèce	Motoneige	...de camp	...nomades	Quartier... Médias...	...Évasion...	...Éden	Le Maître...
CANAL Z	Au-delà du réel	Commission scolaire...	Le monde	Disney...	...de Grèce	Motoneige	...de camp	...nomades	Quartier... Médias...	...Évasion...	...Éden	Le Maître...	
C SAVOIR	Le Cégep...	Commission scolaire...	Le monde	Disney...	...de Grèce	Motoneige	...de camp	...nomades	Quartier... Médias...	...Évasion...	...Éden	Le Maître...	
EVASION	Soleil...	Entraînement	Evasion...	Disney...	...de Grèce	Motoneige	...de camp	...nomades	Quartier... Médias...	...Évasion...	...Éden	Le Maître...	
TFD	Ma terre...	Voit	Panorama	Opening Night / NBYO Plays... Concert Hall	Access H... eTalk Daily	Friends	Survivor: All-Stars	The Apprentice	My Uncle Silas	Extreme Makeover	Survivor: All-Stars	Friends	Will...
BBQ	Canada Now	Opening Night / NBYO Plays... Concert Hall	Access H... eTalk Daily	Friends	Survivor: All-Stars	The Apprentice	My Uncle Silas	Extreme Makeover	Survivor: All-Stars	Friends	Will...	E.T.	
CTV (mon.)	News	...National	E.T.	Friends	Survivor: All-Stars	The Apprentice	My Uncle Silas	Extreme Makeover	Survivor: All-Stars	Friends	Will...	E.T.	
GBL	News	...National	E.T.	Friends	Survivor: All-Stars	The Apprentice	My Uncle Silas	Extreme Makeover	Survivor: All-Stars	Friends	Will...	E.T.	
TVB	Zoo! (18:15)	McBeal	Film 101	Imprint	Billy Graham Crusade	Survivor: All-Stars	Friends	Will...	E.T.	...the Dogs	Extra	Matchm...	
ABC	Simpsons	ABC News	Will & Grace	E.T.	...the Dogs	Extra	Matchm...						
CBS	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Friends	Will...	The Apprentice	Princess Diana	The Jamie Kennedy Experiment	Business...	Charlie Rose		
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Friends	Will...	The Apprentice	Princess Diana	The Jamie Kennedy Experiment	Business...	Charlie Rose		
FOX	Seinfeld	That '70s Show	Seinfeld	The 35th Annual NAACP Image Awards	The Power of Intention	Dr. Wayne Dyer: The Power of Intention	Comedy Inc.	CSI: Crime Scene...	CSI: Miami	With Malice	CTV News / News	Daily	
PBS (35)	The Newshour	BBC News	Dr. Wayne Dyer: The Power of Intention	Comedy Inc.	CSI: Crime Scene...	CSI: Miami	With Malice	CTV News / News	Daily	Smucker's			
PBS (57)	BBC News	Business...	The Newshour	eTalk Daily	Jeopardy	Comedy Inc.	CSI: Crime Scene...	CSI: Miami	With Malice	CTV News / News	Daily	Smucker's	
CTV (com.)	News	...National	E.T.	Friends	Survivor: All-Stars	The Apprentice	My Uncle Silas	Extreme Makeover	Survivor: All-Stars	Friends	Will...	E.T.	
A&E	City Confidential / Ozark	American Justice	Richier, Ink	Writing...	Cinéma / EMILY BRONTE'S WUTHERING HEIGHTS	Ultimate Ten Special	Turning Points of History	JAG	Rough Cuts / Super Kids	>play	Cinéma / TRUE CONFESSIONS (3) avec Robert Duvall	...Wedding	
BRAVO	Videos	Little Men	Richier, Ink	Writing...	Cinéma / EMILY BRONTE'S WUTHERING HEIGHTS	Ultimate Ten Special	Turning Points of History	JAG	Rough Cuts / Super Kids	>play	Cinéma / TRUE CONFESSIONS (3) avec Robert Duvall	...Wedding	
DISCOVERY	Ultimate / Ultimate Trains	Daily Planet	Beyond Invention	1914 - War Revolution	The Last Nazi	The National	Twitch City	Trailer Park	Wild Weddings	Wild Weddings	Wild Weddings	...Wedding	
HISTORY	The Fifties	JAG	Beyond Invention	1914 - War Revolution	The Last Nazi	The National	Twitch City	Trailer Park	Wild Weddings	Wild Weddings	Wild Weddings	...Wedding	
NEWSWORLD	BBC News	CBC News	CBC News: Canada Now	The Docket	The National	Twitch City	Trailer Park	Wild Weddings	Wild Weddings	Wild Weddings	Wild Weddings	...Wedding	
SHOWCASE	This Hour	Made in...	Poitergeist	Cold Squad	Twitch City	Trailer Park	Wild Weddings	Wild Weddings	Wild Weddings	Wild Weddings	Wild Weddings	...Wedding	
LEARNING	Clean Sweep	In a Fix	Wild Weddings	Wild Weddings	Wild Weddings	Wild Weddings	Wild Weddings	Wild Weddings	Wild Weddings	Wild Weddings	Wild Weddings	...Wedding	
LIFE	Zoo Diaries	Dogs, Jobs	Good Dog	...the Dogs	Extra	Matchm...							
TSN	PGA Golf / The Honda Classic (17:30)	Curling / 2004 Nokia Brier	Dragon Ball	Dragon Ball	Radio...	...Block	Ready...	Big Wolf	Addams...	...Children	... (00:05)		
YTV	Spongebob	Neutron	...Robot	Yvon of...	Dragon Ball	Dragon Ball	Radio...	...Block	Ready...	Big Wolf	Addams...	...Children	
CANAL X	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX

CE SOIR

Paul Cauchon

LES GRANDS DOCUMENTAIRES - LE SEIGNEUR DES ANNEAUX

Ce documentaire du *National Geographic* veut explorer l'univers fantastique du célèbre livre de Tolkien. **RDI, 20h**

LES GRANDS DOCUMENTAIRES

Le Village de l'amitié est un village fondé au Vietnam par d'anciens combattants pour soigner les victimes du tristement célèbre Agent Orange, un défoliant utilisé pendant la guerre. C'est aussi le titre de ce documentaire canadien, qui en raconte l'histoire. **Télé-Québec, 20h**

NÉ UN 4 JUILLET

Pour continuer dans le même esprit (celui de la guerre du Vietnam), on peut revoir le célèbre film d'Oliver Stone qui faisait revivre l'histoire du militant antiguerre Ron Kovic. **Télé-Québec, 21h**

FORTIER

Seconde partie de cette histoire de disparition d'enfant, commencée la semaine dernière. A noter que ces deux épisodes ont été réalisés par Sophie Lorain, avec un talent certain. **TVA, 21h**

Ce soir 21 h

19 h

19 h 30

Engagé et engagé.

Né un 4 juillet

Avec Tom Cruise. Revenu blessé du Vietnam, un soldat milite contre la guerre.

Le Septième
Entrevue avec Emmanuelle Béart.
Animation: Catherine Perrin
Réalisation-coordination: Éric Blouin

Diabolo menthe
Avec Florent Volant, Stéphane Crête...
Animation: François-Étienne Pardi
Réalisation-coordination: Lynn Phaneuf



Télé-Québec
telequebec.tv

Ça change de la télé

LE DEVOIR

CULTURE

Radio-Canada revient au Téléjournal classique, avec Bernard Derome à sa barre

PAUL CAUCHON LE DEVOIR

Fin des expériences, retour au Téléjournal classique: c'est pour rétablir la confiance envers l'ins-titution que Bernard Derome revient à compter de lundi à la barre du Téléjournal de Radio-Canada.

Selon Louis Lalande, le nouveau directeur de l'information, Bernard Derome «incarne le mieux les valeurs que nous voulons transmettre, c'est-à-dire la rigueur, la pertinence, la confiance, la communication, l'accessibilité».

Mais Céline Galipeau, qui continuera à présenter le Téléjournal du vendredi au dimanche, se place elle-même dans le rôle de la dauphine. «Je mentirais si je disais que je ne suis pas déçue, j'aspire à ce poste, a-t-elle déclaré hier. Mais Bernard Derome, c'est la meilleure décision à ce moment-ci.»

Radio-Canada a donc confirmé hier la nouvelle

que tout le monde savait lors d'une conférence de presse très courue où Gilles Gougeon, Bernard Derome et Céline Galipeau entouraient le nouveau patron, Louis Lalande.



Bernard Derome

D'emblée, Louis Lalande a mentionné que le Téléjournal était sa «priorité absolue» dès son entrée en fonction, il y a à peine un mois et demi. La baisse d'écoute de l'émission est réelle, mais la première motivation de Louis Lalande consiste plutôt à «relancer la confiance auprès des auditeurs, qui ont été bardassés, et rétablir la confiance des artisans» alors qu'on se prépare à vivre une campagne électorale fédérale.

Gilles Gougeon, qui livrera ce soir son dernier Téléjournal, a expliqué qu'il avait accepté l'offre des précédents patrons de l'information l'année dernière «parce qu'on travaillait sur un nouveau concept».

Cependant, a-t-il continué, «nous sommes entrés en ondes sans trop de préparation technique. Par exemple,

je devais avoir quelques semaines de répétitions et j'ai eu deux heures! L'entraînement, je l'ai eu en ondes».

Invoquant donc une foule de problèmes techniques et budgétaires, Gilles Gougeon a ajouté qu'à la suite de la démission des patrons de l'information, en septembre dernier, «nous nous sommes retrouvés trois mois sans capitaine, à livrer un produit classique».

Puisque Louis Lalande n'entendait pas reprendre l'expérience de renouvellement à laquelle Gilles Gougeon croyait et pour laquelle on l'avait débouché de La Facture, celui-ci a préféré céder sa place. «Il n'y a pas eu de torçage de bras», a-t-il dit.

Quant à Bernard Derome, il a avoué qu'il y a six ans, en quittant le Téléjournal après une expérience de 28 ans, il ressentait «une fatigue physique et intellectuelle» et ne croyait «pas refaire cette émission».

Mais après six ans à explorer autre chose, dont les émissions spéciales et l'émission 5 sur 5 le dimanche à Radio-Canada, Bernard Derome accepte, à 60 ans, de reprendre son ancien poste, avec des idées très

claires: «Un téléjournal, c'est un téléjournal, on ne réinvente pas la roue, a-t-il dit. On peut réinventer les façons de communiquer, passer du tableau noir à l'infographie, mais on ne réinvente pas les formules.»

Un véritable désaveu, donc, envers les précédents patrons qui voulaient réinventer les téléjournaux, d'autant plus que Louis Lalande ajoute ne pas être «pour la convivialité», cette fameuse convivialité qu'on voulait injecter l'année dernière dans l'émission Aujourd'hui. «Je suis plutôt dans la clarté, la pertinence, la précision», a-t-il ajouté.

Louis Lalande a profité de la rencontre d'hier pour confirmer que Jean-François Lépine, Pierre Craig, Alain Gravel et Charles Tisseyre seront respectivement aux commandes de Zone libre, La Facture, Enjeux et Découverte l'automne prochain et que Le Point n'est pas remis en question.

Mais dès la semaine prochaine, on commencera à discuter d'Aujourd'hui et de Simon Durivage. «La prochaine étape [dans les priorités], c'est tout le bloc de l'heure du souper», a ajouté Louis Lalande.

RADIO

Livres et survivre Le Combat des livres réunira cinq personnalités, chacune défendant le livre de son choix

STÉPHANE BAILLARGEON LE DEVOIR

C'est le Survivor de la littérature, les maillots de bain en moins. C'est Bouquin Académie, sans les cotes d'écoute, sans la convergence (ou si peu que pas). C'est Le Combat des livres, une compétition hors du commun que présentera l'émission Indicatif présent, de la Première Chaîne de Radio-Canada, chaque jour, de 11h à midi, pendant une semaine, soit du 29 mars au 2 avril.

La belle affaire, annoncée hier à Radio-Canada, va réunir cinq personnalités, chacune défendant le livre de son choix. Elles devront débattre, puis voter pour éliminer un livre par jour jusqu'à la désignation finale de l'œuvre gagnante, dont la lecture sera recommandée à tous.

Et qui s'opposera? La chanteuse Louise Forestier arrive avec L'Histoire de Pi (XYZ) de Yann Martel. L'avocat Julius Grey propose La Servante écarlate (Lafont) de Margaret Atwood. La cinéaste Micheline Lanctôt relaye La petite fille qui aimait trop les allumettes (Boréal) de Gaétan Soucy. L'ancien président de la CSN Gérard Larose choisit Une histoire américaine (Seuil) de Jacques Godbout. L'activiste Laure Waridel défend Un dimanche à la piscine à Kigali (Boréal) de Gil Courtémanche.

La bonne idée de cette compétition littéraire a germé il y a quelques années à la radio publique des États-Unis (oui oui, elle existe). Les émissions à la

Survivor étant de plus en plus populaires, une équipe a eu l'idée de soumettre des livres à une mécanique semblable d'épreuves et d'élimination.

La CBC a récupéré le concept au Canada anglais. À la deuxième version, l'an dernier, Prochain épisode, de Hubert Aquin, proposé par Denise Bombardier, remportait la mise et se retrouvait sur les listes de best-sellers quatre décennies après sa première publication.

Le Combat des livres aura-t-il le même effet au Québec, où les lecteurs manquent tragiquement? Une enquête du ministère de la Culture vient de révéler que 40% des hommes québécois diplômés universitaires ne lisent jamais de livres. «Si l'émission a un petit effet sur la lecture, tant mieux», répond l'animatrice d'Indicatif présent, Marie-France Bazzo, qui n'en fait pas pour autant une vocation.

Elle ne cherche pas non plus à faire croire que ce Combat... propose une solution de rechange aux nécessaires émissions littéraires, comme l'Union des écrivains en réclamait en manifestant devant Radio-Canada l'an dernier. «C'est notre trip à nous. Indicatif présent, c'est un magazine culture et société, de plus en plus «société», d'ailleurs, dit-elle. Le livre a sa place dans cet espace, mais pas toute la place.»

Elle ne nie pas la volonté spectaculaire de la formule, où des personnalités discutent de livres déjà célèbres. «C'est un show, et je n'ai surtout pas envie que ce soit un show ennuyeux», dit la très décoiffante animatrice.

Radio-Canada renouvelle son programme d'appui au cinéma d'ici

PAUL CAUCHON LE DEVOIR

Radio-Canada renouvelle son programme d'appui au cinéma d'ici puisqu'elle investira 12 millions pour les trois prochaines années dans le cinéma canadien francophone, autant pour la production de films que pour la promotion.

La télévision publique avait lancé en 1999 un programme d'aide au cinéma, dans la foulée du renouvellement de sa licence devant le CRTC. En cinq ans, la télévision publique a soutenu 55 longs métrages en investissant 20 millions, soit 15 millions pour la production de films et cinq millions en valeur promotionnelle.

L'apport de Radio-Canada prend plusieurs formes: on soutient le film en achetant la licence de diffusion (garantissant ainsi l'accès à d'autres formes de financement), on peut injecter directement des montants supplémentaires si le projet est particulièrement porteur et on fait également profiter le film d'un système promotionnel où toutes les constituantes de Radio-Canada (radio, télévision, Internet) sont mises à contribution.

La liste des films soutenus depuis cinq ans est impressionnante, des Invasions barbares à Séraphin en passant par La Grande Séduction, Gaz Bar Blues, Le Dernier Tunnel, Nez rouge, 20h17 rue Darling, La Turbulence des fluides, Québec-Montréal, Un crabe dans la tête, Les Boys 3, La Moitié gauche du frigo et ainsi de suite.

Radio-Canada a même centralisé l'année dernière sous la même division administrative la direction des dramatiques et le

soutien aux longs métrages pour mieux coordonner ses efforts. On encourage d'ailleurs les réalisateurs de télévision à passer du côté du cinéma, comme Pierre Houle s'appête à le faire avec Monica la Mitraille, et on se dit prêt à investir dans tous les genres de film, les comédies, les drames, les films de genre mais également les films familiaux, pour lesquels on voudrait recevoir encore plus de projets (le message est lancé!).

Pour les trois prochaines années, Radio-Canada renouvelle donc ce programme d'aide en investissant 12 millions, soit neuf millions dans le développement, la production et l'acquisition de films, et trois millions pour la promotion sous toutes ses formes.

Advertisement for Jacques Offenbach opera performance. Includes text: 'Misez sur Jacques Offenbach et passez une soirée inoubliable!', 'Le soixante-six', 'Une demoiselle en loterie', 'Au Gesù samedi 13 mars, 20 h 00 dimanche 14 mars, 15 h 00', and contact information for tickets and reservations.

Advertisement for the play 'Le Collier d'Hélène'. Includes text: 'Texte Carole Fréchette', 'Mise en scène Martin Faucher', 'Assistance à la mise en scène et régie Marie-Hélène Dufort', 'Avec Diane Lavallée Agoumi', 'Les concepteurs Jean Bard, Mérédith Caron, Marc Parent, Jean-François Pedré', 'Du 16 mars au 4 avril 2004', 'LES SAMEDIS à 16h et 20h LES DIMANCHES à 15h', 'Une production du Théâtre d'Aujourd'hui', 'www.theatredaujourd'hui.qc.ca', 'en collaboration avec Hydro Québec'.

Advertisement for Glacier Express train. Includes text: 'LE DEVOIR en collaboration avec SOL BEC TOURS INC. swiss Swiss International Air Lines', 'vous offre la chance de GAGNER une tournée avec le GLACIER EXPRESS', 'Zermatt, St-Moritz, Autocar postal, LUGANO Hôtel Albatro, LUCERNE Hôtel Central, ZURICH Hôtel Welcome Inn', 'Consultez www.solsectours.com', 'LE DEVOIR Retournez à: Concours Glacier Express, 2050, rue de Bleury, 9^e étage, Montréal (Québec) H3A 3S1', 'Le tirage aura lieu le 25 mars 2004 à 15h.', 'Faites-nous parvenir les coupons de participation avant le 24 mars 2004 à 17h30. Le concours s'adresse aux personnes de 18 ans et plus. Un seul coupon par enveloppe.', 'Les reproductions électroniques ne seront pas acceptées.', 'Les conditions et règlements du concours sont disponibles à la réception du Devoir. Valeur de 3 150 \$.' Form fields for Name, Address, City, Postal Code, Courriel, Telephone, and Question.